

Les efforts de l'ANP parachevés par la neutralisation du projet visant les fondements de l'Etat

P.03



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3240 Jeudi 07 Avril 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

ANNABA / DAS :

La directrice de l'action sociale inspecte les restaurants "Errahma" et s'assure de la qualité des repas servis

P.07



ANNABA



**Près de 3013
interventions grâce au
recours des caméras de
surveillance durant le
mois de mars passé**

P.06

ANNABA



**Arrestation des voleurs
de véhicules dont une
femme**

P.06



ANNABA / PROTECTION DE L'URBANISME

**Pour mettre fin au phénomène des
constructions illicites, les autorités
locales passent à l'action
Plusieurs habitations rasées**

P.07

Le Groupe de contact arabe conduit par Lamamra s'entretient avec le MAE ukrainien

Le Groupe de contact arabe, conduit par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra à Varsovie (Pologne) s'est entretenu, mardi, avec le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Dmytro Kuleba dans le cadre des efforts visant le règlement du conflit en Ukraine.

Dans sa deuxième halte après Moscou, le Groupe de contact arabe chargé du conflit en Ukraine, présidé par Ramtane Lamamra et composé des ministres des Affaires étrangères de Jordanie, d'Irak, du Soudan, d'Égypte et du Secrétaire général de la Ligue arabe, est arrivé à Varsovie (Pologne) où il a tenu une réunion avec le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Dmytro Kuleba dans le cadre des efforts visant à contribuer au

règlement de la crise, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

"Les parties arabe et ukrainienne ont eu des entretiens élargies sur les perspectives de règlement de la crise et d'atténuation de ses répercussions sécuritaires, politiques, humanitaires et économiques", ajoute-t-on de même source.

Exprimant son "inquiétude quant aux retombées de cette crise et la dangerosité de sa poursuite", la délégation arabe a dit "appuyer le processus de négociations directes entre les parties ukrainienne et russe".

La délégation arabe a affiché sa disposition "à déployer les efforts nécessaires en appui à ce processus en vue de parvenir à l'arrêt des opérations militaires en



prévision d'une solution politique durable à la crise basée sur la légalité internationale, la charte de l'ONU et les principes de bon voisinage, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des pays de manière à garantir les intérêts légitimes de toutes les parties". A l'issue de la réunion, M. Lamamra a animé une conférence

de presse avec son homologue ukrainien durant laquelle il a affirmé que "les rencontres avec les parties russe et ukrainienne ont permis au groupe de contact arabe de mieux cerner le développement de la situation et de connaître les positions des deux parties au conflit". "Ces rencontres ont permis de

renforcer la conviction qu'aucune alternative n'est envisageable à la solution politique à la crise", a ajouté le chef de la diplomatie algérienne.

Intervenant lors de cette conférence, M. Kuleba a présenté ses "sincères condoléances" à l'Algérie, particulièrement à la famille de l'étudiant algérien, Talbi Mohamed Abd El Monaim décédé en Ukraine au début du conflit.

Le chef de la diplomatie ukrainienne a remercié son homologue algérien pour "les efforts consentis dans le cadre du groupe de contact arabe visant le règlement de la crise", formant le vœu de voir la guerre "s'achever rapidement pour permettre aux étudiants algériens de retourner aux bancs des universités ukrainiennes dans les meilleures conditions.

Madrid est le premier responsable de la souffrance du peuple sahraoui

La militante sahraouie des droits de l'Homme, Aminatou Haïdar, a souligné que le premier responsable de la souffrance du peuple sahraoui était le gouvernement espagnol qui "s'est rangé du côté de l'occupant marocain", dénonçant une nouvelle fois l'inaction des Nations unies face aux violations répétées par les puissances mondiales du droit international. "L'Etat espagnol est le premier responsable de nos souffrances et il sera un jour jugé. On nous a revendus comme en 1975. Cela renforce la répression de Rabat, car le pouvoir en place (en Espagne) est de son côté même s'il viole les droits des Sahraouis", a déploré Aminatou Haïdar lors d'un entretien accordé au quotidien espagnol El Punt Avui, paru mercredi.

Une réaction qui intervient après que le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a affiché le soutien de Madrid au plan marocain de la soi-disant "autonomie" au Sahara occidental, un revirement "soudain" de l'Espagne concernant le conflit dans la dernière colonie d'Afrique.

"Des décennies d'intérêt personnel de la part de l'Etat espagnol, de l'Union européenne (UE) et des Nations unies, qui se rangent du côté de l'occupation marocaine,



laissent la population sahraouie prise au piège d'un conflit gelé et à la merci d'un régime qui continue de piller un territoire sur lequel il n'a jamais exercé de souveraineté", a ajouté Aminatou Haïdar, présidente de l'Instance sahraouie contre l'occupation marocaine (ISACOM).

"Comment pouvons-nous faire confiance aux Nations unies si les puissances mondiales violent le droit international?", s'est-elle interrogée, appelant une nouvelle fois l'ONU à "faire respecter la loi et à prévenir l'injustice qui viole ses principes".

"Il faut agir avant qu'il ne soit trop tard. Nous avons déjà une guerre entre le Front Polisario et l'armée marocaine et je crains que les jeunes des zones occupées ne lancent d'autres actions violentes", a averti celle qui a reçu en 2019 le prix Right Livelihood, un prix "Nobel alternatif" décerné par une fondation privée suédoise. Et d'insister: "Cette barbarie doit cesser. La violence appellera la violence", rappelant dans ce contexte que l'ONU "a une

mission ici (au Sahara occidental) depuis 1991".

L'activiste sahraouie a, en outre, réaffirmé que "les Sahraouis n'accepteront rien qui ne leur garantisse un droit légitime à l'autodétermination", et souligné qu'ils "doivent choisir leur avenir", regrettant aussi que les puissances internationales se soient rangées du côté de l'occupant et contre les résolutions de l'ONU.

Evoquant, par ailleurs, la situation des droits de l'Homme, la présidente de l'ISACOM a fait savoir que "toute protestation est dispersée. Certains militants des droits de l'Homme ont été déportés au Maroc, qui n'est même pas leur patrie, ou ont perdu leur emploi, comme moi", a-t-elle poursuivi.

"Nous avons créé un groupe en 2020 (ISACOM) et le roi du Maroc a annoncé qu'il nous poursuivrait pour atteinte à l'intégrité territoriale", a encore dit Mme Haïdar citant, entre autres, le cas de la militante Sultana Khaya, membre de l'ISACOM, et qui est assignée à résidence depuis novembre 2020.

"Sa mère et sa sœur ont été violées à plusieurs reprises et sa maison a été détruite par la police. Nous avons essayé de lui rendre visite, mais nous avons été battus", a-t-elle raconté.

Le peuple sahraoui a su faire échouer les plans de l'occupant marocain

Le président de la République sahraouie démocratique (RASD), également Secrétaire général (SG) du Front Polisario, Brahim Ghali a affirmé, mardi, que "le peuple sahraoui a su, par sa lutte riche et héroïque, faire échouer les plans de l'Etat d'occupation marocain et des forces sous-jacentes". A l'issue des travaux de la conférence sur les relations extérieures, le président Ghali a expliqué que "face à cette résistance légendaire, l'Etat occupant marocain a persisté dans la politique de fuite en avant en adoptant les méthodes les plus insidieuses qui ne se limitent pas uniquement au trafic systématique des drogues, ou encore au soutien des bandes criminelles organisées et des groupes terroristes, mais qui vont jusqu'à la conclusion d'alliances suspectes, en ouvrant la voie aux agendas coloniaux menaçant de façon imminente la paix et la stabilité de toute la région".



Le seul accord signé par les deux parties au conflit, en l'occurrence le Front Polisario et le Royaume du Maroc, et approuvé par le Conseil de sécurité de l'ONU, c'est le plan de règlement de 1991, a-t-il rappelé, indiquant que "le peuple sahraoui attend toujours que l'ONU assume ses responsabilités dans le parachèvement du processus de décolonisation du Sahara occidental, dernière colonie en Afrique, et la protection des civils sahraouis sans défense face à l'oppression, à la barbarie, et l'état de siège pratiqué par l'Etat d'occupation marocain. Les cas de Sultana Khaya et sa famille et des prisonniers civils dans les geôles marocaines sont autant d'exemples à méditer", déplora-t-il.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Les efforts de l'ANP parachevés par la neutralisation du projet visant les fondements de l'Etat

Le travail "énorme" de l'Armée nationale populaire (ANP) de débarrasser le pays des groupuscules terroristes sera parachevé par la neutralisation des résidus du terrorisme et leur "projet infernal" visant à saper les fondements de l'Etat et de ses institutions, souligne la revue El Djeïch dans son dernier numéro. "Il ne fait aucun doute que notre vaillante Armée, qui a foi en le caractère sacré et en la pureté de cette terre ainsi qu'en la souveraineté de son peuple sur sa terre, continuera sur la même voie jusqu'à ce que chaque centimètre de notre pays soit débarrassé de ces groupuscules qui ont dévié et se sont fourvoyés dans les méandres du péché et du crime", relève la revue de l'ANP.

"Ce travail énorme, que n'ont de cesse d'accomplir nos forces armées, sera complété par la neutralisation des résidus du terrorisme et de ses idées destructrices, en dévoilant les menées des traîtres et les basses besognes auxquelles ils s'adonnent ainsi que leur tendance à exploiter la naïveté de certains pour les influencer et les recruter dans un projet infernal visant à saper les fondements de l'Etat et de ses institutions, y compris l'ANP", a fait observer l'édito de la publication.

L'ANP, poursuit la même source, "est assez forte pour se laisser atteindre par de telles tentatives



méprisables, orchestrées par des personnes égarées ayant choisi de s'engager clairement dans des actes subversifs contre notre pays et ses institutions, avec l'aide de certaines puissances étrangères connues pour leur hostilité avérée envers notre pays".

"Après avoir fait échec à de précédentes tentatives de saper les fondements de l'Etat algérien et ses institutions constitutionnelles, le peuple algérien découvre les détails d'un autre complot ourdi contre notre pays depuis l'étranger et orchestré par une organisation terroriste dont les têtes pensantes ont recours à de viles méthodes et

lancent des campagnes hostiles traduisant une profonde rancœur envers l'Algérie et son peuple et les acquis réalisés dans nombre de domaines, en un temps record, dans le cadre de la nouvelle orientation adoptée".

C'est dans ce sens que la revue El Djeïch a rappelé le message du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la commémoration de l'anniversaire du décès au champ d'honneur des chahids Amirouche et Si El Haouès et dans lequel il avait réaffirmé que "l'Algérie tient debout et tient son rang grâce à la résistance

de son peuple et à la solidité de ses institutions, parmi lesquelles l'ANP, digne héritière de l'Armée de libération nationale, édifiée dans des moments d'extrême difficulté par Si Amirouche et ses compagnons du Mouvement national".

"Sur cette base, nous devons tous, en particulier la génération d'aujourd'hui et les générations futures, nous inspirer des leçons profondes et des exemples significatifs des sacrifices des Chouhada de la Révolution libératrice et du devoir national qui ont fait don de leur vie pour la liberté, l'indépendance et la

souveraineté nationale", a encore mentionné la publication.

L'éditorial de la revue a également assuré que le Haut commandement de l'ANP "continuera de veiller au développement du système de défense de nos Forces armées pour garantir la disponibilité opérationnelle permanente, en rehaussant leurs capacités de combat au plus haut niveau et en les entourant de tout ce qui est de nature à assurer la promotion des compétences pour être à même de repousser toute menace, de quelque forme et nature qu'elles soient, et faire échec à tous les traîtres, ennemis de l'Algérien".

Dans le même sillage, la publication a souligné que "les derniers temps, les détachements de l'ANP ont enregistré des résultats remarquables dans la lutte contre le terrorisme, grâce à des efforts soutenus, traduisant une volonté d'acier d'éradiquer ce phénomène étranger aux valeurs de notre religion et de notre société".

A ce propos, la revue El Djeïch a rappelé que "la récente opération menée dans la wilaya de Skikda, qui s'ajoute à de précédentes opérations, traduit également l'efficacité de l'approche adoptée par l'ANP en matière de lutte contre le terrorisme, l'efficacité opérationnelle des éléments de nos forces armées ainsi que la ferme volonté qui les anime afin d'éradiquer les résidus des groupes terroristes".

Sept éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés en une semaine



ALGER - Sept (07) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), à travers le territoire national, durant la période du 30 mars au 5 avril, selon un bilan opérationnel rendu public, mercredi, par le ministère de la

Défense nationale (MDN).

"Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 30 mars au 05 avril 2022, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent

le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

Ainsi, et "dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont arrêté (07) éléments de soutien aux groupes terroristes

dans des opérations distinctes à travers le territoire national".

Par ailleurs, "dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires (RM), (04) narcotrafiquants et ont déjoué des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues à travers les frontières avec le Maroc, s'élevant à (08) quintaux et (33) kilogrammes de kif traité, alors que (10) autres narcotrafiquants ont été arrêtés, en leur possession (4862) comprimés psychotropes, lors de diverses opérations exécutées à travers les autres RM", ajoute le communiqué.

En outre, "des détachements de l'ANP ont intercepté, à Tamanrasset, Bordj Badji

Mokhtar, In Guezzam, Djanet et Tindouf (84) individus et saisi un (01) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions, (14) véhicules, (104) groupes électrogènes, (62) marteaux piqueurs, (09) détecteurs de métaux, des quantités d'explosifs, des outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, tandis que (11) autres individus ont été appréhendés et (04) fusils de chasse et (20) quintaux de tabacs ont été saisis à El-Oued, Oum El-Bouaghi et Khenchela". Dans le même cadre, "les Garde-frontières ont déjoué des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants, s'élevant à (53508) litres à Tébessa, El-Tarf, Souk-Ahras et Bordj Badji Mokhtar, tandis que (265) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à Djanet, Tlemcen, In Amenas et In Guezzam", ajoute la même source.

Enseignement supérieur :

Le renforcement de la coopération bilatérale au cœur des discussions entre M. Benziane et l'ambassadrice américaine

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a passé en revue mardi avec l'ambassadrice des Etats Unis à Alger, Elisabeth Moore Aubin, les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de l'élargir vers d'autres domaines d'intérêt commun, a indiqué un communiqué du ministère.

Les deux parties ont évoqué "la réalité de la coopération et des échanges dans la sphère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique entre les deux pays", passant en revue "les moyens de renforcer et de développer cette coopération dans d'autres domaines d'intérêt commun".

Ces relations devront être marquées par "la durabilité et la continuité, en les soumettant à une évaluation continue, et en cherchant conjointement de nouveaux horizons prometteurs qui répondent aux exigences actuelles et futures", précise la même source.

A ce propos, le ministre a

exprimé la disposition de son secteur à mettre en place "des programmes de partenariat constructifs aux mieux des intérêts des deux parties, à diversifier les échanges entre les universités algériennes et américaines, et à tirer profit de l'expertise et de l'expérience des universités américaines", considérées comme pionnières "dans le domaine des formations professionnalisantes".

Et d'ajouter qu'une telle démarche "permettra aux universités algériennes d'améliorer leur visibilité et leur lisibilité, via l'édition scientifique, notamment en langue anglaise", qui, a-t-il soutenu, est érigée en "un outil fondamental des technologies de pointe et les sciences exactes", suite à quoi les universités algériennes pourront améliorer leur classement et se lancer, partant, dans la compétitivité".

Dans le même contexte, M. Benziane a relevé la nécessité de rapprocher les universités algériennes de leurs homologues américaines dans de nombreux domaines scientifiques et de recherche, note le communiqué, soulignant une convergence



des vues des deux parties sur l'importance d'organiser des réunions en présentiel au profit des responsables des universités des deux pays, et d'encourager la mobilité des enseignants chercheurs et des étudiants.

Afin d'y parvenir, une rencontre est prévue, indique la même source, les prochains mois entre nombre de grandes universités américaines et algériennes.

De son côté, la diplomate américaine a affiché sa volonté "d'ouvrir de nouvelles classes au sein des campus américains dans nombre d'établissements universitaires algériens", afin "d'encourager l'enseignement de l'anglais pour le pratiquer

dans des occasions scientifiques ou culturelles, et d'inciter les étudiants à l'apprendre pour pouvoir accéder au monde de l'information scientifique et technologique".

La rencontre a également été une occasion pour le ministre de présenter "la nouvelle vision adoptée par le secteur en matière de coopération et d'échange scientifique, laquelle consiste à lier la recherche scientifique au développement, et par ricochet, aux axes du plan d'action du gouvernement".

Il s'agit, dans ce sens, de "la sécurité alimentaire, la sécurité énergétique et la santé citoyenne, mais également des

domaines de la technologie et de la numérisation, inscrits dans la démarche du gouvernement traduite par la création d'écoles supérieures, à l'instar des deux écoles nationales supérieures de l'intelligence artificielle et des mathématiques au Pôle technologique de Sidi Abdallah, ou encore les deux écoles supérieures de l'agriculture sahraouie à Adrar et à El Oued". L'ambassadrice américaine à Alger a affirmé que nombre d'universités américaines pouvaient accompagner les établissements universitaires algériens en matière de formation et de recherche dans le domaine agroalimentaire, lit-on dans le communiqué qui relève que la partie algérienne avait demandé "un accompagnement au profit des centres d'enseignement intensif de langues en termes d'accréditation des diplômes et de passage de tests de niveau en anglais".

Les deux parties ont convenu de "poursuivre le dialogue et les réunions afin d'examiner les possibilités d'élargir la coopération entre les deux pays vers d'autres domaines", a conclu le communiqué.

Sauver le patient de l'handicap, "une mission et une passion", pour le Pr Medjahed

Le Professeur Mohamed Medjahed, chirurgien orthopédiste de la région ouest, ne cesse de se fixer de nouveaux défis dans sa spécialité depuis deux décennies, sauvant sur son chemin chaque année des dizaines de patients de l'handicap, affirment ses confrères.

Agé de 58 ans, le Pr Mohamed Medjahed, d'abord chirurgien généraliste, puis chirurgien orthopédiste depuis 1996, est considéré comme une pointure dans son domaine, par ses confrères et par ses patients.

Ses prouesses en chirurgie orthopédique sont multiples. Sa toute dernière est la chirurgie tumorale avec reconstruction par prothèse massive. L'équipe qu'il conduit à la clinique Fellaoucene relevant du CHU "Benzardjeb" d'Oran, est l'une des rares à pratiquer ce genre de chirurgie à l'échelle nationale, confirme-t-on à la direction locale de la santé publique (DSP).

Cette pratique chirurgicale consiste à enlever des tumeurs malignes, souvent localisées dans les membres inférieurs chez des jeunes adultes, des adolescents notamment, et de remplacer la partie de l'os par une prothèse massive.



Ce spécialiste avait pris la décision de se lancer dans cette chirurgie, il y a deux ans. Le bilan est carrément satisfaisant. Il a effectué 45 opérations réussies, évitant l'amputation de membres à des jeunes gens.

La plus grande satisfaction du professeur Medjahed, c'est de voir la transformation de ces patients. "Ils arrivent mal en point, invalides pour certains, et après quelques semaines, ce sont d'autres personnes qui quittent

l'hôpital, avec beaucoup de projets en tête", dit-il. Sa récompense, c'est l'espoir qu'il redonne à ses patients, affirme-t-il.

Il est à relever que le spécialiste est l'un des rares chirurgiens à opérer des hémophiles. Venir en aide à ses malades, en développant ses connaissances et techniques, est pour lui à la fois une mission et une passion. Son côté humain a été relevé par ses confrères.

Oser avec les moyens disponibles Le Pr. Mohamed Medjahed doit sa

réussite à sa détermination d'aller toujours de l'avant. "Lorsque j'envisage un nouveau projet, je ne pense pas aux obstacles, mais je me focalise sur les possibilités", souligne-t-il.

La chirurgie orthopédique nécessitant souvent des prothèses, a cette particularité d'être coûteuse, explique le spécialiste. Le manque de moyens étant un facteur qui a dissuadé plusieurs parmi ses confrères, selon ses propos.

En plus des moyens de l'hôpital, son équipe s'appuie sur l'aide des associations et des bienfaiteurs pour l'acquisition des prothèses, lorsque les moyens de son établissement ne le permettent pas. "Nous n'avons refusé aucun patient jusqu'à présent", affirme-t-il.

Son équipe opère des patients de toute la région ouest et sud-ouest du pays. Elle prend même en charge des malades du centre et de l'est, lorsqu'il n'est pas possible au CHU de Blida de le faire, selon ses dires.

Ces défis, le Pr Medjahed dit les avoir relevés grâce à sa capacité à positiver. "J'essaie toujours de faire le maximum avec ce que j'ai comme moyens", affirme-t-il encore.

Le responsable de la communication à la direction de la santé publique (DSP) de la wilaya d'Oran, Dr Youcef Boukhari confirme que le professeur Medjahed "fait beaucoup pour ses patients avec peu de moyens", soulignant que ce spécialiste avait été sollicité pour travailler dans des structures sanitaires privées mais qu'il avait refusé, préférant poursuivre son exercice dans le secteur public.

ramadhan: Près de 390 tonnes de viandes rouges commercialisées par Alviar

Près de 390 tonnes de viandes rouges seront commercialisées par le groupe public Alviar durant le mois de ramadhan à des prix "raisonnables", a indiqué à l'APS le directeur commercial du groupe, Saad Mossaad.

"A l'occasion du mois sacré, l'Algérienne des viandes rouges (Alviar) a installé 44 points de vente à l'échelle nationale, et prévu la commercialisation de 390 tonnes dont 140 tonnes de viande ovine et 250 tonnes de viande bovine", a précisé M. Mossaad.

Les produits d'Alviar sont cédés



à des prix "étudiés" qui ne dépasseraient pas les 1.300 dinars pour la viande ovine et 1.200

dinars pour la viande bovine. Le prix du foie d'agneau est fixé à 2.800 dinars, le foie de veau à

2.200 dinars, le coeur d'agneau à 2.000 dinars, celui de veau à 1.500 dinars, la viande hachée bovine 1.350 dinars, la douche veau à 950 dinars, le steak de veau à 1.500 dinars, le filet à 1.800 dinars, le faux filet à 1.500 dinars, le jarret de veau à 1.500 dinars, la basse côte de veau à 1.200 dinars, l'entrecôte de veau à 1.200 dinars, et le merguez à 700 dinars.

Concernant l'origine de ces produits, le groupe public "a opté cette année pour la viande bovine locale du Sud algérien, de bêtes saines et de bonnes conformations, la viande ovine est

issue également de la production locale (races locales à forte valeur génétique)", souligne-t-il.

M. Mossaad a relevé que l'élevage et l'engraissement du bétail pour la production des viandes se fait au niveau des fermes pilotes du groupe ainsi qu'au niveau de certaines fermes privées.

Il a relevé, dans ce cadre, qu'Alviar avait tracé un programme spécial au niveau de son centre d'engraissement de Ain El Bell (commune de la wilaya de Djelfa), pour assurer l'approvisionnement de ses points de vente durant le ramadhan.

Arkab invite les entreprises américaines à investir dans les hydrocarbures et les mines en Algérie

Le ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab, a invité, mardi, les entreprises américaines à investir dans les secteurs des hydrocarbures et des mines en Algérie et à créer des partenariats mutuellement bénéfiques avec les entreprises algériennes, a indiqué un communiqué du ministère.

M. Arkab s'exprimait lors d'une rencontre tenue au siège de son département ministériel avec l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, Mme Elizabeth Moore Aubin, a précisé la même source.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont abordé les relations bilatérales algéro-américaines dans le domaine de l'énergie et des mines qu'ils ont qualifiées

d'"historiques et d'excellentes" ainsi que les perspectives de leur renforcement.

Ils ont réaffirmé "la volonté pour la densification de la coopération en étudiant ensemble toutes les opportunités dans les industries pétrolières gazières, électriques et minières", a ajouté le communiqué.

Mettant l'accent sur l'importance de la coopération et le partenariat stratégique liant les entreprises algériennes et américaines présentes en Algérie dans le domaine de l'énergie, M. Arkab a présenté, à cette occasion, les opportunités d'investissement et de partenariat qu'offre le secteur notamment dans l'exploration, le développement et l'exploitation des hydrocarbures.



A ce propos, le ministre a souhaité voir les entreprises américaines participer aux prochains appels d'offres que le secteur va lancer incessamment et bénéficier des avantages offerts par la nouvelle loi sur les hydrocarbures, a fait savoir le communiqué.

Il a, également, insisté sur la volonté de l'Algérie d'œuvrer davantage pour mieux valoriser

ses ressources pour explorer et exploiter son riche patrimoine minier, invitant "les compagnies américaines à investir dans le domaine minier en Algérie et de créer des partenariats avec les entreprises algériennes mutuellement bénéfiques avec un transfert du savoir-faire et la formation".

Les deux parties ont relevé aussi

"les importantes opportunités de coopération et d'investissement existantes dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables (hydrogène) ainsi que dans le programme national du dessalement d'eau de mer sur le court et moyen terme, en souhaitant voir la participation des entreprises américaines à ce programme".

L'ambassadrice américaine a exprimé, pour sa part, sa "satisfaction pour la qualité des relations entre les deux pays et l'intérêt manifesté par les sociétés américaines ainsi que de la confiance qui caractérise les relations entre les entreprises des deux pays grâce à des partenariats équilibrés et solides", a-t-on souligné de même source.

projet photovoltaïque "solar1000 mW": 110 entreprises ont retiré le cahier des charges

Le ministre de la Transition énergétique et des Energies renouvelables, Benattou Ziane, a indiqué mardi que 110 entreprises ont retiré le cahier des charges dans le cadre de projet photovoltaïque "Solar1000 MW", selon un communiqué de ministère.

Lors d'une audience accordée à l'ambassadeur du Canada à Alger, M. Michael Ryan Callan, M. Ziane a évoqué ce projet d'envergure, adressé aux investisseurs étrangers et nationaux, que l'Algérie vient de lancer, pour l'installation de 1.000 MW annuellement et 15.000 MW à l'horizon 2035, précise la même source.

Il a fait savoir dans ce sens que "110 entreprises ont retiré le cahier

des charges", ajoutant que ce projet va permettre, d'augmenter la part des énergies propres dans le mix énergétique national et d'amorcer la trajectoire prise par l'Algérie nouvelle", avance le communiqué.

Le ministre a, également, évoqué "les perspectives de coopération et de partenariat entre l'Algérie et le Canada notamment en matière d'énergie éolienne, de l'hydrogène vert, de la valorisation des déchets et d'isolation thermique, ainsi que du transport de biens et de personnes décarbonés".

Aussi, il a plaidé pour "le renforcement de cette coopération à travers la réalisation de projets de partenariat d'exception et de confiance dans le cadre du principe

gagnant-gagnant, notamment à travers la mise en place de laboratoire de certification du produit énergétique".

Lors de cette rencontre, les deux parties ont discuté des opportunités de coopération bilatérale entre les deux pays et examiné par la même les moyens de renforcer les relations pour réaliser le développement durable dans le secteur des énergies renouvelables.

Les échanges ont porté par ailleurs, sur les questions internationales d'intérêt commun comme la lutte contre les changements climatiques, tout en mettant l'accent sur le développement de la coopération dans les domaines qui permettent l'atteinte des objectifs climatiques.



Pour sa part, l'ambassadeur du Canada, qui était accompagné par la déléguée commerciale principale et la chargée de développement international principal, a fait part de sa disponibilité à "concrétiser cette démarche, et de développer une coopération plus approfondie entre les deux pays".

Il a fait état de sa disponibilité à réunir toutes les conditions à même de concrétiser cette coopération entre les deux pays

en s'appuyant sur l'expertise et le savoir-faire dans le domaine notamment de l'hydrogène vert, de l'éolien, de l'hydroélectricité et la locomotion électrique, selon le communiqué.

Se réjouissant de "la présence d'une forte communauté algérienne au Canada estimée à 100 000 algériens", il a exprimé la reconnaissance de son pays pour la contribution positive de la population algérienne et s'est dit convaincu que la coopération algéro-canadienne va se développer davantage et gagner en force dans les domaines de l'énergie durable, compte tenu du potentiel extraordinaire dont dispose l'Algérie dans ce secteur", ajoute le communiqué.

AnnABA / sûreté de wilaya

Près de 3013 interventions grâce au recours des caméras de surveillance durant le mois de mars passé

LB
Plus de 3000 affaires ont été traitées au niveau de la wilaya d'Annaba durant le mois de mars dernier, grâce à l'exploitation des caméras de surveillance selon un communiqué de la sûreté de wilaya. En effet, des centaines d'affaires policières ont été traitées en grande partie grâce au recours des caméras de surveillance d'un côté et de la mise en place de nouvelles techniques ne

laissant aucune chance aux voleurs ou autres malfrats, sans compter la baisse des accidents routiers, du trafic de stupéfiants, de l'éradication du marché informel, de la lutte sans merci contre les bandes organisées qui ont été mises hors d'état de nuire, d'ailleurs 72 interventions ont permis de traiter des affaires liées au trafic de drogue ainsi 27 affaires concernant des vols ou tentative de vol ont été également traités durant cette période, 11



personnes ont fait l'objet d'une interpellation en état d'ébriété, 61 affaires d'accidents de voiture, 274 affaires de parkings sans autorisation ; 11 intervention

concernant des individus en possession d'armes blanches prohibées et 489 interventions pour fluidifier la circulation routière ainsi que 2062 différentes affaires ont été traitées par les éléments de la sûreté de la wilaya durant le mois de mars passé. Le système de vidéosurveillance a donné ses fruits puisqu'il a même permis de dissuader les délinquants, de modifier les comportements des citoyens. Cette forme de surveillance a suscité, dès

l'origine, une méfiance chez les malfaiteurs et les criminels. La population s'est dite satisfaite de cet apport technologique de surveillance, perçu comme un moyen de lutte contre la délinquance. La finalité de la vidéosurveillance est de nature à lui donner une forte légitimité. La sécurité est en effet un des premiers droits humains. Ces caméras ont contribué au fléchissement de la courbe de criminalité durant ces derniers mois à travers toute la wilaya.

AnnABA / Criminalité

Arrestation des voleurs de véhicules dont une femme



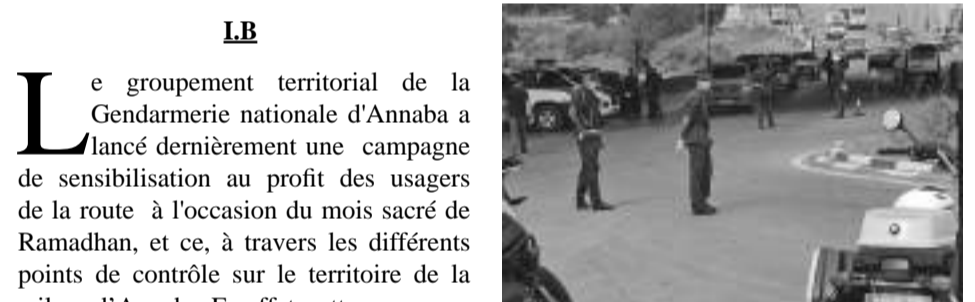
Sihem.F

Les forces de police d'El Bouni ont démantelé, avant-hier, un réseau spécialisé dans le vol de voitures, composé de six (6) personnes, âgées entre 26 à 49 ans, dont une femme. Les éléments de la police d'El Bouni ont ouvert une enquête et agi dans le cadre de la lutte menée contre toutes les formes de crimes et autres vols. Se basant sur des plaintes déposées par des victimes ayant fait l'objet de vols de voitures et à partir d'indices fournis par les victimes, les policiers ont poussé leurs investigations en utilisant des moyens de recherches appropriés et ont

réussi à identifier les auteurs de ces vols répétés et à arrêter ces voleurs impliqués dans ces multiples affaires et qui ont semé la panique au milieu de la population. Ces derniers sont accusés de trafic, de vol de véhicules et d'agressions. Ces derniers procédaient au démontage du véhicule et à l'effacement des données du châssis ainsi qu'au numéro de série. Les policiers ont pu récupérer un véhicule démonté et une télécommande utilisée par les voleurs pour confondre les serrures magnétiques des véhicules et neutraliser leur sécurité. Chez l'un des voleurs, il a été découvert une quantité de drogue et des psychotropes, en plus d'une arme blanche prohibée.

AnnABA/ gendarmerie nationale

Vaste campagne de sensibilisation sur la Sécurité routière



LB

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Annaba a lancé dernièrement une campagne de sensibilisation au profit des usagers de la route à l'occasion du mois sacré de Ramadhan, et ce, à travers les différents points de contrôle sur le territoire de la wilaya d'Annaba. En effet, cette campagne à l'instar de plusieurs autres wilayas du pays intervient en concrétisation des objectifs tracés par le commandement de la GN concernant la sécurité routière, visant à "relever le degré de conscience auprès des conducteurs des différents types de véhicules, à accompagner les usagers de la route et à les sensibiliser, durant le mois sacré de Ramadhan de cette année, sur la dangerosité des accidents de la circulation routière et à leurs conséquences dramatiques, surtout en ce mois sacré qui a un cachet particulier impactant directement sur la conduite des véhicules et induisant l'apparition de comportements négatifs". Les éléments de ce corps de sécurité veillent à sensibiliser

les citoyens sur l'importance du respect du code de la route, ainsi pour élever le degré de conscience des conducteurs, mettre en exergue leur responsabilité à l'égard des autres usagers de la route, et les sensibiliser quant au nécessaire respect des règles de la circulation routière, notamment les infractions dangereuses, à l'instar de l'excès de vitesse, des dépassements dangereux, du non-respect de la distance de sécurité et des manœuvres dangereuses. Des dépliants sur les règles de bonne conduite et les conséquences de l'excès de vitesse, des manœuvres dangereuses et du non-respect de la distance de sécurité, seront distribués lors de cette campagne de sensibilisation.

AnnABA / Cadre de vie

Les habitants de la cité "Les Hongrois" réclament la taille des arbres et l'éclairage

Tayeb Zgaoula

Les riverains de la cité 5 juillet appelée communément "Les Hongrois" se plaignent des arbres peupliers implantés dans leur cité, qui montent très haut au risque de créer un véritable problème aussi bien au niveau des immeubles où

les branches obstruent même la vue des balcons que sur le plan de la santé. En effet, ces arbres ceinturant la cité et d'autres implantés autour des espaces verts causent un danger surtout lors des vents forts en plus selon les arguments scientifiques, cette espèce d'arbres peupliers au printemps, à la saison de

débouffement, les feuilles apparaissent et lâchent par la suite le pollen qui cause des maladies d'allergies et incommoder les personnes fragiles. "Cela fait longtemps que nous subissons ces désagréments, nous interpellons aujourd'hui les responsables concernés de l'APC et de l'environnement.

Nous avons aussi sollicité les services concernés concernant l'éclairage public pour la remise en état du circuit à l'entrée du bloc "B" mais rien n'a été fait jusqu'à aujourd'hui par l'EPIC, expliquent ainsi les riverains qui réclament l'intervention des services concernés de l'APC et de l'EPIC d'éclairage.



AnnABA / protection de l'urbanisme

Pour mettre fin au phénomène des constructions illicites, les autorités locales passent à l'action; Plusieurs habitations rasées

Sihem.F

Plusieurs constructions illicites ont été démolies ces derniers jours à Annaba, ont fait savoir, hier, les responsables de l'APC. Les mêmes services ont indiqué qu'Annaba a connu la démolition de plusieurs constructions illicites et extensions à l'instar des constructions anarchiques ou celles élevées illégalement. La démolition de ces constructions anarchiques

est régie par des procédures légales et administratives à travers l'établissement des procès-verbaux de constat pour infraction à l'urbanisme. Après réception du PV pour infraction à l'urbanisme, le président de l'Assemblée populaire communale (APC) émettra un arrêté de démolition de la construction anarchique dans un délai limité. Notre source avait affirmé que ces constructions illicites ont été démolies pour mettre fin à l'extension des

constructions anarchiques à Annaba comme ce fut le cas des constructions démolies au cours de cette semaine. Notre interlocuteur fera savoir dans ce sens, que les services compétents travaillaient d'une façon constante, pour éradiquer ces bidonvilles et constructions anarchiques dont les terrains récupérés ont été utilisés pour réaliser les différents projets de service ou les transformer en espaces verts au profit des citoyens.



AnnABA / DAs

La directrice de l'action sociale inspecte les restaurants "Errahma" et s'assure de la qualité des repas servis



Sihem.Ferdjallah

La directrice de l'action sociale et de la solidarité d'Annaba a effectué, hier, une sortie sur le terrain pour inspecter les restaurants "Errahma" et vérifier s'ils répondent aux conditions, notamment, en matière d'hygiène et de sécurité et surtout aux normes requises pour une telle activité. La directrice a précisé que des contrôles seront effectués quotidiennement au niveau des restaurants autorisés durant tout le mois sacré. Chaque soir, à l'heure de la rupture du jeûne, plus de 300 repas sont servis pour la circonstance. En plus des repas servis sur place, les très actifs bénévoles servent même des parts à domiciles pour des familles nécessiteuses et malades de la région et qui ne peuvent pas se déplacer pour se restaurer sur place. Une autre catégorie de visiteurs fréquente de plus en plus ces endroits : des salariés, retraités, femmes, étudiants.

Avec la dégradation du pouvoir d'achat, même les familles de classe moyenne n'hésitent pas à recourir à ces espaces pour s'y approvisionner.

Un bénévole affirme que les repas accordés contiennent un hors-d'œuvre, une chorba, un plat de résistance, un dessert, du pain, du LBEN ... Enfin, tout ce qu'il faut pour manger correctement. La directrice a inspecté tout, même les équipements de conservation pour s'assurer des conditions de congélations des aliments.

Notre source a indiqué que le contrôle de ces restaurants est une procédure normale, à l'instar de toute autre structure contrôlée durant le mois de Ramadhan et les autres mois de l'année.

En outre, les opérateurs qui voudraient contribuer financièrement à l'élan de solidarité qui bat son plein durant le mois de Ramadhan sont appelés à prendre attache avec la direction de l'action sociale.

AnnABA / spéculation

Le kilogramme de bananes a atteint 560 DA depuis le début du mois de ramadhan

I.B

Au niveau des marchés de fruits et légumes d'Annaba, le prix de la banane, fruit exotique très prisé par les algériens, a atteint 560 DA le kilo, contre 250 DA, il y a quelques semaines, mais depuis le début du mois sacré de Ramadhan rares sont les citoyens qui s'intéressent à ce fruit. Une aberration pour la population qui ne croit pas ses yeux en voyant affiché le prix de la banane dans les étals qui tend vers les 600 DA. En effet, Il ne se passe pas une semaine sans que les prix des fruits et légumes n'augmentent ostensiblement. N'échappant pas à la règle générale, les marchés d'Annaba affichent, depuis une semaine, une mercuriale dopée où la hausse touche pratiquement tous les produits agricoles. Le kilo de bananes ne descend plus sous la barre des 550DA depuis quelque jour. Seuls les oranges de

saison sont à la baisse, de quoi désespérer les bourses moyennes. Un retraité du secteur de la santé, s'interroge sur les raisons de cette hausse vertigineuse des prix qui est en train de lamener le pouvoir d'achat des petits salaires. "Personnellement, je n'arrive plus à suivre avec ma pension de retraite et mes achats ne concernent que le strict nécessaire", précise-t-il. Cette hausse aussi bien inconsidérée qu'injustifiée des prix des fruits et légumes n'était pas due au manque de la production nationale, mais plutôt de la spéculation affirment les consommateurs dont la bourse est déjà mise à rude épreuve. Pour les consommateurs, tous ces opérateurs se seraient donné le mot pour relever la barre des produits qui, pourtant, ne payaient pas de mine il y a quelques jours. Qu'attendent les services concernés pour intervenir et remettre ces assoiffés de gain facile à leur place.



DJELFA / prOJEt DE DéDOuBLEmEnt DE LA rn 01 DJELFA-LAgHOuAt

Des glissières de sécurité en acier contre l'accumulation de sable

La nécessité d'opter pour la pose de glissières de sécurité en acier au lieu de celles en béton pour le projet de dédoublement de la RN 01 reliant Djelfa à Laghouat afin d'éviter l'accumulation du sable sur la chaussée a été soulignée mardi par des ingénieurs en travaux publics.

Les barrières en acier assurent plus de fluidité au sable et empêchent, ainsi, son accumulation en cas de tempêtes de sable, ce qui garantira une fluidité du trafic routier, selon les explications des ingénieurs en travaux publics.

Le wali de Djelfa, Ammar Ali Bensaâd, qui a inspecté le chantier de ce projet, a insisté

sur la nécessité de prévoir l'installation de glissières de sécurité en acier entre les deux voies, au lieu de glissières en béton qui (ces dernières) empêchent la circulation du sable qui s'accumule ainsi sur la chaussée comme c'est le cas sur le tronçon de cette route reliant Ain Ouessara à Hassi Bahbah.

Le wali a donné, à l'occasion de cette visite de travail, des instructions pour augmenter la cadence des travaux afin d'accélérer la réalisation de ce projet qui doit répondre aux normes.

Le projet, confié à des entreprises algériennes et doté d'une enveloppe de 19 milliards de DA, porte sur la réalisation d'un tronçon de

64 km, comportant plusieurs ouvrages d'art, pour relier Djelfa à Laghouat.

Le wali a souligné l'importance de cette voie autoroutière qui fera office d'"d'artère économique", car constituant un trait d'union entre le nord et le sud du pays. M Bensaâd a appelé les entreprises de réalisation et les bureaux d'études à accorder de l'intérêt à l'aspect esthétique du projet, notamment concernant l'évitement qui traverse la ville de Djelfa, en plantant des arbres, le long de la voie, adaptés à la spécificité de la région.

Lors de la visite de travail durant laquelle le wali s'est rendu au village " Bnili ",



à la sortie-Est de la ville de Djelfa, et dans la région de "Ain Roumia", dans la commune d'Ain El Ibel (20 km au Sud de la wilaya), les représentants des entreprises

de réalisation ont exposé leurs préoccupations. le chef de l'exécutif s'est engagé à les prendre en charge pour accélérer la concrétisation du projet.

EL-OUED

Riche programme d'animation pendant les soirées du Ramadhan



Diverses activités culturelles, artistiques et religieuses sont au programme de la maison de la culture "Mohamed Lamine Lamoudi" d'El-Oued pour les soirées du mois de ramadhan, ont indiqué mardi dernier des responsables de cette structure culturelle.

Des représentations théâtrales seront animées par des troupes

professionnelles et amatrices locales, dont "Panorama" et "amateurs de la planche" qui traitent diverses questions sociales et éducatives, a indiqué le directeur de la maison de la culture, Yacine Boughzela.

Le public local pourra également assister durant les soirées du ramadhan à une panoplie de spectacles

culturels, de chants religieux (Madih) et d'autres représentations et exhibitions ludiques pour les enfants accompagnés de leurs parents, selon les organisateurs.

Divers concours culturels et religieux sont aussi au menu du programme spécial ramadhan. Ils seront sanctionnés par des cérémonies de remise des prix aux lauréats, a-t-on signalé.

CHLEF

Ouverture des activités de la "Semaine des ateliers pédagogiques" pour enfants

Les activités de la "Semaine des ateliers pédagogiques" pour enfants ont débuté lundi au musée national public de Chlef à l'occasion des vacances de printemps avec une affluence "remarquable" des écoliers notamment.

La Direction locale de la culture et des arts a fait part de l'organisation d'une semaine d'ateliers pédagogiques pour les enfants, au titre des efforts d'animation de la scène culturelle, à l'occasion des vacances de printemps, avec au menu des ateliers de dessin, de travaux manuels, de coloriage et de lecture.

La première journée de cette manifestation a été marquée par une affluence considérable de familles accompagnant leurs enfants qui ont créé une ambiance exceptionnelle au niveau du hall du musée national public, grâce à leur différentes réalisations à l'occasion du mois sacré du Ramadhan, outre la découverte des vertus de ce mois à travers des coloriages, des histoires et autres activités.

Les parents des enfants n'ont pas manqué de louer l'organisation de ce type d'activités pédagogiques et artistiques qui participent à la distraction des enfants,

tout en ancrant chez eux les valeurs et coutumes de ce mois sacré, notamment l'esprit de solidarité, le bénévolat et l'action caritative.

Cette manifestation se poursuivra tout au long de la semaine en cours, avec la projection, en après-midi, de deux films, outre une conférence sur le "Ramadhan et le malade diabétique" et la programmation d'un galas de Chaâbi durant la soirée de jeudi prochain.

Toujours au titre de l'animation de la scène culturelle à Chlef, la maison de la culture et la bibliothèque principale de lecture publique accueilleront,



après l'Iftar (rupture du jeûne), tout au long du mois sacré de nombreuses représentations théâtrales, de soirées artistiques dans le style chaâbi

et andalou, et de tables rondes dont l'animation sera assurée par des poètes et hommes de lettres de l'intérieur et de l'extérieur de la wilaya.

En Ethiopie, Amnesty International et Human Rights Watch dénoncent des crimes contre l'humanité au Tigré occidental

Dans un rapport conjoint rendu public mercredi 6 avril, les deux organisations de défense des droits de l'homme parlent d'un nettoyage ethnique systématique mené à l'encontre des Tigréens de cette région depuis le début de la guerre, en novembre 2020, selon le monde fr.

« Nous allons vous effacer de cette terre, ceci est notre terre, c'est la dernière fois qu'un Tigréen y vivra », promettait, en novembre 2020, un soldat des forces spéciales de la région Amhara à un habitant tigréen qui fuyait les persécutions. Ce message sans équivoque est au cœur du rapport conjoint rendu public, mercredi 6 avril, par Amnesty International et Human Rights Watch (HRW) : intitulé « Le Tigré occidental est le théâtre de crimes contre l'humanité », il fait état d'un nettoyage ethnique méthodique à l'encontre des Tigréens du Tigré occidental. Dans cette enquête de 220 pages, pour laquelle 427 entretiens ont été réalisés sur quinze mois, figurent d'autres phrases du même genre, certaines déshumanisantes, d'autres appelant directement à la déportation et au meurtre de masse. Comme à Adebai, en juillet 2021, dans un centre de détention informel de la ville où sont enfermés des Tigréens. Un garde, allié aux



forces amharas qui contrôlent désormais le Tigré occidental, lance aux prisonniers : « Vous, Tigréens, vous ne méritez pas de respirer, vous ne devriez pas vivre, vous n'êtes pas humains. »

Au centre de ce qu'Amnesty et HRW décrivent comme « des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité » se trouve le Tigré occidental (ou Wolkait), une bande de terre de 12 000 km². Ce territoire fait, ou plutôt faisait, partie de la région du Tigré depuis 1991. Lorsque, à cette date, le Front de libération du peuple du Tigré (TPLF) le rattache au Tigré, il y installe des milliers de Tigréens et y mène une réforme agraire à marche forcée, avantageant les membres du parti, qui deviennent de grands

propriétaires fonciers. Des milliers d'Amharas fuient : par dissidence politique ou après la spoliation de leurs terres.

Destructions, expropriations et discours de haine

Quand la guerre civile éclate entre le TPLF et le gouvernement fédéral du premier ministre Abiy Ahmed, en novembre 2020, les groupes nationalistes amharas tiennent leur revanche. Ils parviennent à s'emparer du Wolkait en quelques jours, avant, comme le montre le travail des deux ONG, de tout faire pour en effacer la présence tigréenne. Le Monde, qui s'est rendu à deux reprises dans ce territoire – entre novembre 2020 et juillet 2021 –, a pu y constater les destructions et les expropriations, ainsi qu'un

discours de haine ciblant les Tigréens.

Les intimidations ont commencé dès la conquête, en novembre 2020, peut-on lire dans le rapport. « A partir de maintenant, rien ne s'appelle plus Tigré ici, menaçait alors un commandant des forces spéciales amharas, le major Dejene Maru, devant une foule composée de Tigréens dans la ville d'Ali Goshu. Ne vous attendez pas [à un retour de] l'administration précédente (...). Ici, c'est Amhara désormais. »

Cette localité à majorité tigréenne n'imaginait pas que, trois mois plus tard, le 17 janvier 2021, ces mêmes forces spéciales amharas allaient y massacrer une soixantaine de personnes, de sang-froid, en

représailles à une défaite sur le champ de bataille. Cette exécution de masse a eu lieu le long de la rivière Tekeze.

L'un des survivants décrit la cruauté des bourreaux. Ainsi, pour achever les détenus, l'un des commandants amharas ordonne à ses hommes : « Les Tigréens, ça ne meurt pas facilement... tirez encore ! » La Tekeze deviendra tristement célèbre en août 2021, lorsque 136 corps de détenus tigréens seront repêchés du côté soudanais de la frontière.

Une vaste campagne de déportation

« Notre objectif était d'établir l'ampleur de ce qui s'est passé, explique Jean-Baptiste Gallopin, chercheur pour Amnesty International. Nous avons découvert que la campagne de nettoyage ethnique était systématique. L'ensemble des témoignages nous permet de dire que les crimes contre les Tigréens étaient généralisés et systématiques. »

Le « nettoyage ethnique » du Tigré occidental, terme utilisé dès mars 2021 par le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken, a été planifié et exécuté. « Les nouvelles autorités amharas, les miliciens et les forces spéciales ont mis tout en œuvre pour déplacer les populations tigréennes », poursuit M. Gallopin.

Bruxelles demande à la France de revoir sa copie sur la PAC

Dans une lettre envoyée par la Commission européenne à Paris, révélée par le site Contexte, le gouvernement se voit sommé de revoir plusieurs mesures de son plan stratégique.

Le gouvernement français devra réviser sa copie. Son plan stratégique national (PSN), qui déclinera à l'échelle de la France la prochaine politique agricole commune (PAC) pour la période 2023-2027, manque d'ambition environnementale, selon la Commission européenne. Dans une lettre envoyée le 31 mars à la France, révélée et publiée par le site d'information Contexte le 4 avril, Bruxelles liste une série de critiques. La Commission étant chargée de la validation finale des plans stratégiques, elle a envoyé ses retours à dix-neuf Etats membres dont elle a eu le temps

d'analyser les plans, leur laissant trois semaines pour répondre.

Selon le document de 34 pages, dont la teneur a été confirmée au Monde par plusieurs sources, la Commission considère que le plan stratégique de la France « ne permet d'accompagner que partiellement la transition écologique des secteurs agricole et forestier ». Un outil mis en place par la France se voit particulièrement critiqué : la certification haute valeur environnementale (HVE), qui permettra aux agriculteurs d'accéder aux écorégimes, le paiement vert prévu dans la future PAC. La Commission note « avec préoccupation » que ce label offrirait un même niveau de rémunération que l'agriculture bio, « alors que [son] cahier des charges est beaucoup moins contraignant ».

Depuis la présentation du PSN de la

France en mai 2021, l'inclusion de la certification HVE dans les écorégimes est sous le feu des critiques. Le ministère de l'agriculture a indiqué son intention de réviser les conditions d'accès au HVE, mais le futur cahier des charges n'est pas encore connu. « Dans ce contexte, il est demandé à la France soit de reporter l'inclusion des options d'accès à l'écorégime par la certification HVE, (...) soit de suspendre ces options dans le PSN », écrit Bruxelles.

« Risque de déconversion »

« Les lacunes du PSN que l'on signale depuis des mois ont bien été identifiées par la Commission, réagit l'eurodéputé écologiste Benoît Biteau. La HVE est une des faiblesses du plan français – ce n'est pas la seule, mais elle est révélatrice. Loin d'être une étape intermédiaire vers le bio, la HVE est un

aiguillage qui détourne les agriculteurs du bio. »

De façon plus générale, la Commission se dit « préoccupée par la conception globale de l'écorégime ainsi que par le faible niveau d'ambition environnementale et climatique proposé ». Elle propose un « troisième niveau de paiement récompensant les agriculteurs pour l'adoption des pratiques les plus vertueuses, ainsi qu'un bonus spécifique aux zones Natura 2000 ou aux habitats des espèces visées par les directives Nature ». Une demande exprimée par les agriculteurs en bio qui souhaitent que leurs pratiques respectueuses de l'environnement soient reconnues financièrement.

guErrE En uKrAinE :

Zelensky interpelle l'ONU sur son inaction

Dans une charge virulente, le président ukrainien a accusé, mardi, la Russie de crimes de guerre et exhorté le Conseil de sécurité à bloquer son droit de veto ; selon le monde.fr. Devant le Conseil de sécurité des Nations unies, auquel il s'adressait pour la première fois directement depuis le début de la guerre en Ukraine, Volodymyr Zelensky a demandé, mardi 5 avril, que les crimes de guerre russes soient reconnus par la communauté internationale. Le président ukrainien a également réclamé que la Russie ne puisse plus utiliser son droit de veto pour les questions relatives à une agression dont elle est à l'origine. Sans cela, a-t-il suggéré, l'existence même de l'ONU n'aurait plus de pertinence.

Par vidéoconférence, l'air sombre, le président ukrainien est



immédiatement entré dans le vif du sujet au cours d'un discours solennel retransmis dans la salle de l'institution, à New York. S'appuyant sur la découverte de nombreux cadavres à Boutcha, près de Kiev, durant le week-end, il a détaillé le sort réservé aux civils, dans cette petite localité, torturés, abattus d'une balle à l'arrière de la tête, jetés dans des puits, déchiquetés par des grenades jetées dans leurs appartements, ou écrasés dans leurs voitures par des

tanks.

« Ils ont coupé des membres, des gorges, des langues. Des femmes ont été violées en réunion devant leurs enfants, a déclaré Volodymyr Zelensky. Boutcha n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres – le monde doit encore découvrir l'horrible vérité. »

Pour le dirigeant ukrainien, il est primordial d'établir au plus vite la responsabilité de la Russie, dans le cadre d'une enquête indépendante internationale, afin que

les donneurs d'ordre et les exécutants soient « immédiatement présentés devant la justice pour crimes de guerre » et qu'un procès du type de celui de Nuremberg, intenté en 1945 contre les vingt-quatre principaux responsables de l'Allemagne nazie, soit organisé. Des vidéos de corps brutalisés, abattus et calcinés ont été diffusées. L'ambassadeur russe, Vassili Nebenzia, s'est élevé contre cette présentation, affirmant que sous occupation russe, « aucune personne de Boutcha n'avait souffert d'action violente ». Le diplomate a repris la ligne du Kremlin assénée depuis quelques jours : ces images seraient une « manipulation » de la part de Kiev, les exactions et les pillages, le résultat d'actions commises par « des extrémistes ukrainiens ».

« **Camps de filtration russes** »

S'est ensuivie une passe d'armes, lorsque la représentante américaine a évoqué des « camps de filtration » en Russie, où auraient été emmenés de force des « dizaines de milliers d'Ukrainiens », y compris des enfants. « Des rapports indiquent que les agents fédéraux de la sécurité russe leur confisquent passeports et cartes d'identité, téléphones portables, et séparent les familles, a détaillé Linda Thomas-Greenfield. Je n'ai pas besoin de dire ce que nous rappellent ces prétendus "camps de filtration". C'est glaçant. Nous ne pouvons l'ignorer. » « Nous avons pu évacuer vers l'est 602 000 personnes, dont 119 000 enfants, a rétorqué Vassili Nebenzia. Ce ne sont pas des enlèvements sous la contrainte, comme le prétendent les Occidentaux. Ce sont des volontaires. »

Le démarrage raté de la pilule anti-Covid de Pfizer

La Haute Autorité de santé (HAS) doit engager, mercredi, une démarche visant à modifier le statut du Paxlovid, dont environ 4 400 doses seulement ont pour l'instant été prescrites, alors que 500 000 ont été commandées, selon le monde.fr.

Une pilule contre le Covid-19, enfin ! Apparue fin décembre 2021, elle offrait une double promesse : celle de sauver des vies et celle d'alléger la charge hospitalière liée aux infections par le SARS-CoV-2. Cette pilule, c'est le Paxlovid. Développée par le laboratoire Pfizer, elle est disponible depuis le 3 février en France. Dès le 22 décembre, sur la foi des résultats des premiers essais cliniques, l'Etat français en a commandé 500 000 doses auprès de la firme. Trois mois plus tard, le démarrage a été pour le moins laborieux : au 27 mars, 4 416 doses de ce

traitement seulement ont été prescrites, en France, à des patients positifs pour le virus responsable du Covid-19, annonce l'Agence nationale de sécurité du médicament.

Ironie du sort, le Paxlovid est arrivé quand la vague Omicron était en plein reflux (le pic de la cinquième vague a été atteint autour du 24 janvier). « Beaucoup de professionnels se sont dit : "ce médicament arrive trop tard", témoigne Jacques Battistoni, président du syndicat de médecins généralistes MG France. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui », les infections repartant à la hausse.

Consciente du recours à ce traitement bien plus faible qu'attendu, la Haute Autorité de santé (HAS) devait engager, mercredi 6 avril, une démarche en vue de modifier le statut du Paxlovid. Ce médicament devrait alors basculer dans

un régime de prescription classique, « fin avril ou début mai », précise Philippe Besset, président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France.

Une réponse à l'un des principaux freins à son utilisation. Les médecins généralistes, auxquels il revient de le proposer aux patients, déplorent en effet une modalité de prescription trop complexe. Parce que ce médicament est nouveau, il a été placé sous le régime d'une « autorisation en accès précoce ».

Procédure assez lourde En Europe, en effet, le Paxlovid a obtenu, le 27 janvier, une « autorisation de mise sur le marché conditionnelle ». Cette procédure est réservée aux médicaments qui répondent à un besoin médical non satisfait, alors même que des données sur leur efficacité et leur sécurité à long terme ne



sont pas encore connues. « C'est la première fois en France qu'un médicament prescrit par les médecins généralistes bénéficie d'une telle autorisation d'accès précoce », relève Philippe Besset.

Ce statut permet une surveillance étroite de ses effets chez les patients. Mais il impose aux prescripteurs une procédure assez lourde. « Nous devons aller sur une plate-forme en ligne du laboratoire Pfizer, nous identifier et remplir un questionnaire

sur les caractéristiques [symptômes, âge, autres maladies...] des patients, explique Jacques Battistoni. Une procédure très inhabituelle pour nous. » Il faut « vingt à trente minutes au médecin généraliste pour remplir ce formulaire en ligne », renchérit Olivier Saint-Lary, président du Collège national des généralistes enseignants. La simplification de la procédure proposée par la HAS devrait supprimer cette contrainte, donc favoriser les prescriptions.

En :

Ces Verts qui pourraient prendre leur retraite internationale

Dans sept mois, on assistera à la levée du rideau de la Coupe du Monde 2022, au Qatar. Les Fennecs ne seront pas de la partie. Certains pourraient même ne pas prendre part à la prochaine CAN de 2023, en Côte d'Ivoire. L'année 2022 n'a pas souri à l'équipe d'Algérie qui reste sur deux grands échecs, en Coupe d'Afrique et en qualifications à la CDM 2022. La CAN 2023 pointe son nez. Djamel Belmadi, ou un nouvel entraîneur, devrait procéder à un chantier et injecter du sang neuf pour remettre la sélection sur les rails ; afin de préparer cette prochaine échéance et d'éventuellement bâtir un groupe pour le Mondial de 2026.

Tourner la page d'une génération, qui aura tout donné et qui a participé à l'exploit de 2014 et au sacre de 2019, devrait amener certains éléments de l'ossature, à se retirer, et cela, après plusieurs années passées au service de la sélection algérienne. L'EN pourrait donc subir une transition en douceur, une révolution qui poussera les grands vers la porte. Qui sont donc ces Verts qui pourraient prendre leur retraite internationale ?

Près de la sortie

Rais M'Bolhi :

Il est le deuxième joueur le plus capé de l'histoire de l'EN, juste derrière Lakhdar Beloumi (100 matches) et devant Rabah Madjer



(86 matches). Depuis son arrivée en équipe nationale en 2010, le gardien de but aux 89 sélections a évolué sous la houlette de 10 coachs et il a toujours fait l'unanimité. En 2014, il dispute son match référence avec les Fennecs et contre l'Allemagne, où il réalise d'innombrables parades et tient tête aux hommes de Joachim Löw. Au-delà de ses 35 ans, il est encore dans les 7,32m des Fennecs. On le sait, les gardiens de buts restent compétitifs jusqu'à un âge très avancé.

Aïssa Mandi :

Appelé pour la première fois en sélection, en 2013 par Vahid Halilhodzic, l'ancien rémois honore sa première titularisation, en mars 2014. Match qu'il débute en tant qu'arrière droit. Le joueur de 30 ans compte 75 apparitions et deux buts inscrits sous le maillot blanc et vert. Même s'il pourrait bien disputer la CAN 2023 en Côte d'Ivoire (il aura 32 ans), rien ne peut assurer cela et surtout pas son geste exécuté à la fin du match contre le Cameroun à Blida, où il revient sur le terrain,

après avoir rejoint les vestiaires, et ressort aussitôt.

Adlène Guedioura :

Présent dans la tanière, lui aussi, depuis 2010, le milieu de terrain a connu le meilleur et le pire de l'EN. Champion d'Afrique en 2019, il a été écarté par Djamel Belmadi, depuis juin 2021. Guedioura fait son retour dans le groupe des Fennecs, en mars dernier. Le joueur de 36 ans et aux 62 sélections, aurait voulu, probablement, participer à un dernier exploit avec les Verts, hélas.

Sofiane Feghouli :

Il fait partie de la même génération des susnommés, Sofiane Feghouli est arrivé en équipe d'Algérie, en 2011. Le milieu de terrain de 32 ans et capitaine des Verts, pourrait lui aussi avoir le même sort que certains de ses compatriotes et coéquipiers. Son passage en équipe nationale est marqué par sa combativité, son altruisme et son efficacité. En 76 matches, il a inscrit 19 buts.

Djamel Belmadi :

Le défenseur du Qatar SC a dû attendre l'arrivée de Djamel Belmadi à la tête des Verts (2018) pour qu'il puisse voir son nom figurer dans la liste des joueurs convoqués en sélection. Ainsi, il honore sa première titularisation avec l'EN à l'âge de 28 (2018) et remporte la Coupe d'Afrique des Nations, huit mois plus tard. À 32 ans, Belmadi est à 29 capes avec l'Algérie.

Islam Slimani :

Quand il a été appelé pour la première fois en sélection, en 2012 par Halilhodzic, Slimani n'aurait jamais imaginé devenir le meilleur buteur de l'histoire de l'EN. Avec ses 40 réalisations en 85 matches, l'attaquant de Sporting est loin devant son coéquipier en sélection, Riyad Mahrez et qui est le 2e meilleur buteur encore en activité (26 buts). À 33 ans, Slimani reste toujours généreux dans ses efforts.

ALg - Cmr :

Le recours étudié dans deux semaines



La FAF informe le public que le recours déposé après le match Algérie - Cameroun (1-2) dans le cadre des matchs de barrage pour la Coupe du Monde 2022, sera étudié dans deux semaines.

La fédération qui a déposé un recours contre l'arbitrage du Gambien Bakary Gassama au lendemain de la rencontre, a reçu une réponse de la FIFA qui l'informe que le dossier sera étudié le jeudi 21 avril 2022.

LOsC :

Le vestiaire réclame le départ d'Hatem Ben Arfa

Toujours écarté par le LOSC, Hatem Ben Arfa se dirige vers une fin d'aventure en eau de boudin dans le nord de la France. Le milieu offensif aurait d'ailleurs énervé le vestiaire des Dogues, qui ne comptent plus le revoir porter le maillot du club.

Le malaise Hatem Ben Arfa continue de prendre de l'ampleur à Lille. Arrivé librement cet hiver pour apporter son expérience chez le champion de France en titre pour la fin de saison, le milieu offensif de 35 ans ne convainc pas dans le jeu et désormais dans l'attitude. Les premiers pas étaient pourtant chargés d'optimisme mais tout doucement la situation s'est compliquée pour le natif de Clamart. Apparu neuf fois pour seulement 337 minutes de jeu, une offrande et zéro but, le bilan est bien maigre pour l'ancien de l'OL, de l'OM ou encore du PSG. De plus, sa relation avec son coach Jocelyn Gourvennec

a atteint un point de non retour samedi dernier après un match nul 0-0 contre Bordeaux. Critiquant le technicien breton il lui aurait dit ceci : «on joue trop bas ici. On ne joue pas comme une équipe qui prétend à une place en Coupe d'Europe. Ce n'est pas Guingamp ici !» Quoiqu'il en soit, cet écart de comportement, qui n'est pas le premier dans la carrière de l'international français (15 capes, 2 buts), est annonciateur de la fin de son aventure dans le nord de la France. Les Dogues ont mis à l'écart le joueur depuis ce fameux match contre les Girondins et ce mercredi, il n'a toujours pas repris l'entraînement avec le groupe.

Le vestiaire l'a déjà oublié
Alors que Lille est septième de Ligue 1 et vise toujours une qualification en Coupe d'Europe à l'issue de la saison, Hatem Ben Arfa cristallise l'attention dans le vestiaire lillois. Et selon RMC Sport, il ne pourra pas compter

sur le soutien de ses coéquipiers. En effet, le comportement qu'il a adopté contre Bordeaux face à Jocelyn Gourvennec n'est pas du tout passé selon le média français et une partie du vestiaire, dont la plupart des cadres, ne veulent plus le revoir. Hatem Ben Arfa étant déjà considéré comme une page refermée.

Une situation particulière pour le joueur qui est encore sous contrat jusqu'à la fin de la saison alors qu'il reste huit matches à disputer pour le Lille OSC. Ainsi, RMC Sport explique aussi que Lille entend le payer jusqu'à la fin de son contrat et le laisser partir libre plutôt que de lancer une procédure judiciaire qui sera longue. Ainsi, il risque d'être écarté jusqu'à la fin de la saison et ne plus repporter le maillot des Dogues. Après des fins d'aventures compliquées à Paris, Rennes, Valladolid et Bordeaux, Hatem Ben Arfa va encore partir fâché avec un club...



Ça sent très bon entre Robert Lewandowski et le FC Barcelone



Le transfert de Robert Lewandowski cet été au FC Barcelone a pris une nouvelle dimension.

Nous sommes encore en plein milieu de la saison mais nous vivons peut-être déjà l'un des gros transferts de l'été à venir. Alors qu'il doit disputer son quart de finale aller de Ligue des Champions sur la pelouse de Villarreal ce soir, Robert Lewandowski se rapproche significativement du FC Barcelone. C'est ce que croit savoir Sport dans son édition de mercredi matin.

On savait déjà que le clan du buteur polonais, représenté par l'ultra-influent Pini Zahavi, profitait de l'intérêt blaugrana pour faire grimper les enchères du côté de Munich, où le joueur est sous contrat jusqu'en 2023. Cette fois, il semblerait que la décision est prise. Outre le fait que le joueur a fait du Barça sa priorité, deux réunions ces derniers jours entre les deux parties ont fini de convaincre Lewandowski.

Une opération évaluée à 100 M€

Il s'agit surtout d'une histoire de contrat. L'attaquant n'acceptera pas autre chose qu'un nouveau bail de trois saisons, là où la politique du Bayern n'est de proposer qu'un an à chaque renouvellement de joueur dépassant les 30 ans. Tout Robert Lewandowski qu'il est, le Polonais aura 34 ans en août prochain et déjà en proie à des difficultés économiques, le Rekordmeister ne risquera pas de mettre ses comptes dans le rouge.

Le contact n'est pas rompu non plus et seul un gros effort de la direction bavaroise pourrait à nouveau faire basculer le dossier. C'est d'ailleurs la seule grande crainte en Catalogne car on ne croit pas en l'option PSG brandie un temps par Zahavi. Reste plus qu'à trouver les fonds et à s'entendre sur les conditions. Laporta a estimé l'opération Lewandowski à environ 100 M€ entre le transfert et le salaire. Ça fait beaucoup pour un joueur âgé mais le Barça est prêt.

guErrE En uKrAinE :

Maxar Technologies, l'entreprise qui photographie la guerre en Ukraine depuis l'espace



Les horreurs d'une guerre visibles depuis l'espace. Publiée lundi, une série d'images satellite remet en question les affirmations russes concernant le massacre de Boutcha (Ukraine). Accusé de crime de guerre et de crime contre l'humanité, la Russie soutenait jusqu'ici que les cadavres de civils retrouvés dans cette ville avaient été placés après le départ de ses troupes. C'était sans compter sur les images de Maxar Technologies, attestant de la présence de corps dans les rues... depuis la mi-mars. Et, depuis le début de la guerre, ce n'est pas la première fois que l'entreprise américaine, spécialisée en imagerie satellitaire, fait parler d'elle. Dès le 28 février, ses clichés, illustrant l'avancée d'un immense convoi russe, permettaient à l'Ukraine d'anticiper la préparation d'un assaut massif sur Kyiv. Une dizaine de jours plus tard, une photo d'un théâtre bombardé à Marioupol, au pied duquel le mot «enfants» était écrit, indignait le monde. De même pour d'autres séries d'images, mettant en avant l'étendue des dégâts dans la ville portuaire ou à Kyiv.

«Ce n'est pas la première

fois que des images prises à distance jouent un rôle dans un conflit, analyse Anne Puissant, professeure à l'université de Strasbourg en géographie et géomatique. La différence avec les images de Maxar, c'est qu'elles sont beaucoup plus médiatisées car plus accessibles au public, là où auparavant elles provenaient plutôt de satellites militaires et restaient secret-défense.» La raison ? Maxar est une entreprise privée américaine, basée à Westminster (Colorado). Apparue en 2017, elle regroupe les activités de quatre filiales. Une spécialisée en construction de satellites : SSL. Une autre en analyse géospatiale 3D : Vricon. Radiant Solutions est quant à elle dédiée à la modélisation de données satellitaires. Et, enfin, DigitalGlobes, permet de produire des images satellite haute résolution. Cette dernière, pour la petite histoire, fait même partie des premières sociétés à avoir développé des satellites commerciaux à très haute résolution, comme Ikonos (2000) ou QuickBird (2001). Satellites qui, par la suite, ont alimenté les premières images de Google Earth ou Google Maps.

Maxar, plus fort que les

nuages Selon ses propres chiffres, l'entreprise compterait ainsi 90 satellites en orbite, scrutant la surface de la Terre avec, pour certains, une résolution de 30 centimètres. «Cela veut dire qu'un pixel des images produites représente 30 centimètres au sol», éclaire Anne Puissant. Pas de quoi identifier formellement des individus au sol, donc, mais suffisant pour trouver une utilité dans tout un panel de domaines. Comme l'environnement, en suivant l'évolution de certaines cultures ou celle de l'artificialisation des sols. L'urbanisme, en aidant à repérer l'emplacement de parkings par exemple. Cette technologie peut aussi être mobilisée pour documenter des catastrophes naturelles, comme lors de l'éruption survenue aux Tonga en janvier.

Ainsi, l'usage militaire ne représente qu'une partie de l'activité de Maxar. Mais une partie qui, avec la guerre en Ukraine, a pris de l'ampleur. «Ses images permettent d'observer l'état d'avancement des troupes, d'avoir une vision objective d'un territoire, de reconnaître le matériel utilisé...» énumère

l'experte. Une capacité d'autant plus intéressante que l'entreprise aux 4 400 employés est en mesure de fournir des clichés de 3,8 millions de kilomètres carrés de territoire chaque jour. «Avant, on ne pouvait avoir des images d'un même territoire que tous les 15 ou 20 jours. Mais, maintenant, avec la multiplication du nombre de satellites en orbite depuis les années 2000, c'est quotidien», précise Anne Puissant.

Et si vous vous posiez la question : oui, même en temps nuageux, la société peut fournir des images grâce à des satellites dits «radars». De quoi amener quelques éclaircies sur le cours de son action, en croissance rapide depuis le début du conflit ukrainien. Cotée au New York Stock Exchange, l'entreprise l'a vu rapidement progresser ces dernières semaines, passant de 24,50 dollars à la veille de l'invasion à 35,60 dollars, le 2 mars, soit un bond de 45% en une semaine. Aujourd'hui, il environne les 38 dollars, avec une capitalisation boursière établie à 2,84 milliards de dollars.

Les Etats-Unis en client principal

En plus d'industries, Maxar compte donc, parmi ses

clients, une cinquantaine de gouvernements. Le principal ? Celui des Etats-Unis, qui déciderait même des zones à observer. D'où le temps passé par les satellites de l'entreprise au-dessus de l'Ukraine. En outre, selon le site de Maxar, elle fournirait «90% des renseignements géospatiaux de base utilisés par le gouvernement américain pour la sécurité nationale et pour assurer la sécurité des troupes sur le terrain». Et interviendrait, aussi, dans le domaine de la recherche spatiale... Comme au cours de la mission de Perseverance, le rover envoyé sur Mars par la Nasa.

Et même si Maxar figure parmi les sociétés les plus anciennes et puissantes du milieu, le gouvernement américain s'appuie également sur plusieurs de ses concurrentes. Comme Capella Space, start-up basée à San Francisco, qui fournit des données aux Etats-Unis et à l'Ukraine et parviendrait à annoncer certaines opérations militaires russes en avance. Ou Planet – plus de 200 satellites en orbite – qui produit notamment des comparaisons avant/après des frappes.



Avec cette nouvelle mise à jour, YouTube s'invite... dans Snapchat!



Les utilisateurs de Snapchat peuvent désormais partager des stickers en provenance de... YouTube. Un partage de vidéos simplifiée, avec des vidéos YouTube déclinées en autocollants. Des stickers YouTube sur Snapchat. Dès à présent, les utilisateurs de Snapchat sur iOS et Android

peuvent profiter d'une nouvelle manière de partager leurs vidéos YouTube favorites. « Avec cette nouvelle intégration, nous rendons plus facile que jamais pour ces utilisateurs l'envoi de leurs clips et vidéos préférés à l'endroit même où ils parlent déjà avec leurs amis sur Snapchat », explique-t-on chez Snapchat. Concrètement, le réseau social

au fantôme permet désormais de partager une vidéo YouTube sous la forme d'un autocollant à insérer directement dans des Stories ou dans les messages privés. Sur YouTube, il suffit désormais de cliquer sur la touche « Partager », puis de sélectionner Snapchat pour partager cette dernière en toute simplicité, par le biais d'un sticker. L'intégration permet évidemment au sticker en question d'embarquer la miniature de la vidéo YouTube associée, en indiquant également l'auteur de ladite vidéo. Cette fonctionnalité est finalement semblable à celle mise en avant par Snapchat en 2020, qui proposait de transformer automatiquement des tweets en stickers. Pratique, donc.

En Bref...

Depuis le 1er avril, le réseau social Reddit propose à ses millions de membres de dessiner une fresque composée de pixels. Ce qui n'était au départ qu'une initiative comme une autre s'est transformé en bataille rangée entre les Français, les Espagnols ou encore les Américains. Objectif de cette « Pixel War » : dessiner des œuvres bien identifiables et faire en sorte qu'elles ne soient pas effacées. Une seule règle : un pixel est personnel, et son affichage ne dure que cinq minutes. « The Million Dollar Homepage. » C'est le nom donné en 2005 à une page web composée d'un million de pixels. Le participatif n'en était encore qu'à ses balbutiements, et un étudiant anglais avait eu l'idée de vendre chaque pixel de cette page un dollar ; il s'agissait essentiellement d'attirer des annonceurs, qui pouvaient ainsi « graver » leur logo sur cette page destinée à rester en ligne.

En Bref...



La marque américaine DeLorean Motor Company a annoncé la date précise à laquelle leur tout nouveau modèle de voiture 100 % électrique sera officiellement présenté dans son entièreté : rendez-vous le 18 août prochain lors du Pebble Beach Concours d'Élégance en Californie. Le constructeur a profité de cette annonce pour nous dévoiler une première photo partielle de ce nouveau véhicule qui se présente comme un concept. On a hâte d'en voir plus. Le futur c'est maintenant ?

La NASA reporte sa première mission de tourisme spatial vers l'ISS



Le lancement par SpaceX de la première mission entièrement privée vers la Station spatiale internationale a été retardé de deux jours et ne décollera pas avant vendredi, ont annoncé SpaceX et le commanditaire de la mission, Axiom Space, dimanche dernier. La première mission entièrement privée vers la Station spatiale internationale (ISS) de la NASA a été reportée de quelques jours. Axiom Space vise désormais le 8 avril pour le lancement de sa mission Ax-1 sur un vaisseau spatial SpaceX Crew Dragon depuis le Centre spatial Kennedy. Au total, le vaisseau spatial Crew Dragon, Endeavour, passera 10 jours dans l'espace, dont huit amarrés à l'ISS. Cette mission sera composée

d'un astronaute retraité de la NASA, désormais employé par Axiom, et de trois entrepreneurs fortunés. Sans surprise, c'est l'ancien astronaute Michael López-Alegría qui sera le commandant de la mission Ax-1. Au cours de sa carrière à la NASA, il a volé trois fois à bord de la navette spatiale et a visité l'ISS une fois. Il a effectué 10 sorties dans l'espace au cours de ces missions et détient encore le record du plus grand nombre de sorties à ce jour.

LA NASA VEUT DÉMOCRATISER LE TOURISME DANS L'ESPACE

L'ancien astronaute de la NASA sera rejoint par Larry Connor, un entrepreneur septuagénaire dans le domaine de l'immobilier

et de la technologie et aviateur de vol. L'équipe d'Ax-1 est complétée par l'investisseur-philanthrope et ancien pilote de chasse israélien Eytan Stibbe, 64 ans, et l'homme d'affaires et philanthrope canadien Mark Pathy, 52 ans. Stibbe est en passe de devenir le deuxième Israélien dans l'espace, après Ilan Ramon, qui a malheureusement péri avec six membres d'équipage de la navette Columbia en 2003. Avec l'aide de SpaceX, qui avait lancé son premier vol privé l'année dernière, la NASA compte bien démocratiser le tourisme dans l'espace, bien que celui-ci ne soit pour l'instant réservé qu'aux clients les plus fortunés. En effet, chaque passager de la mission AX-1 aurait dépensé près de 55

millions de dollars pour un ticket vers l'ISS. D'autres entreprises ont déjà envoyé des touristes dans l'espace, notamment Virgin Galactic ou encore Blue Origin, qui propose une expérience dans l'espace assez courte de 10 minutes à 28 millions de dollars. Les astronautes en herbe pourront expérimenter l'apesanteur pendant dix jours et seront exposés aux dangers auxquels sont exposés tous les astronautes, notamment aux rayonnements, la dégradation des muscles et, éventuellement, une certaine perte osseuse. Cependant, étant donné la courte durée de la mission, ces risques sont beaucoup plus faibles.



Qui ne connaît pas la trajectoire incroyable de la célèbre DeLorean ? Voiture au design osé du début des années 1980, la DeLorean a gagné ses lettres de noblesse en apparaissant dans la trilogie cinématographique Retour vers le Futur, qui l'a quasi instantanément transformée en véritable objet de pop culture. En février dernier nous apprenions officiellement que la marque travaillait sur un tout nouveau modèle entièrement électrique. Le concept ainsi que son nom officiel seront présentés au monde lors du Pebble Beach Concours d'Élégance le jeudi 18 août prochain. C'est ce qu'a annoncé la marque qui retrouve pour l'occasion l'entreprise Italdesign, avec qui elle a pu travailler par le passé. Une première image de la voiture, très énigmatique, nous montrait seulement le retour des célèbres portes papillon, mais cette fois-ci, nous avons l'occasion d'en voir un peu plus avec une nouvelle photo publiée sur le compte Twitter de la marque. On peut y voir des lignes beaucoup plus fines et arrondies que son iconique grande sœur ainsi qu'un travail tout particulier apporté aux phares arrières. Pour le reste, il va falloir patienter jusqu'au mois d'août et on a rarement eu aussi hâte d'être déjà dans le futur.



JOurnéE mOnDiALE DE LA sAnté 2022 : Prendre soin de la planète pour notre santé

Le 7 avril 2022 se déroule la 72^e journée mondiale de la santé. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) met l'accent cette année sur les mesures à prendre d'urgence pour préserver la santé de la planète et des êtres humains.

La Journée mondiale de la santé est une journée célébrée dans tous les pays et consacrée à la promotion de la santé. Elle a lieu chaque année le 7 avril pour marquer l'anniversaire de la création de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Cette journée permet de mobiliser l'action autour d'un thème de santé publique qui concerne le monde entier. Le thème de cette année est centré sur le lien entre la santé de notre planète et la santé des humains, des animaux, des plantes, c'est-à-dire toutes les créatures vivantes.

L'OMS appelle à un monde où on maîtrise notre santé et celle de la planète

Cancer, asthme, cardiopathies... L'OMS

alerte sur l'augmentation de ces pathologies en raison du réchauffement climatique. Selon les estimations, chaque année, plus de 13 millions de décès dans le monde "sont imputables à des causes environnementales évitables. La crise climatique constitue la plus grande menace sanitaire à laquelle l'humanité est confrontée", alerte l'Agence (source 1). Elle rappelle également que la crise climatique est aussi une crise sanitaire.

En cette journée mondiale de la santé 2022, l'Organisation mondiale de la santé attire l'attention de la communauté internationale sur les mesures à prendre d'urgence pour préserver la santé des êtres humains et de la planète. Le thème de cette année a également été choisi pour susciter un mouvement visant à bâtir des sociétés axées sur le bien-être.

Comment

l'environnement peut-il influencer notre santé ?

Le réchauffement

climatique, la pollution des océans... Tous ces phénomènes ont un impact sur notre quotidien et notre santé. "Plus de 90 % des personnes respirent un air pollué résultant de la combustion de combustibles fossiles. Dans un monde en proie au réchauffement, les moustiques propagent les maladies plus loin et plus vite que jamais. Les phénomènes météorologiques extrêmes, la dégradation des terres et la pénurie d'eau entraînent des déplacements de populations et ont des répercussions sur leur santé. La pollution et les plastiques se retrouvent au fond des océans les plus profonds, dans les montagnes les plus hautes, et se sont introduits dans notre chaîne alimentaire" s'alarme l'OMS.

Nos choix d'alimentation seraient également nocifs pour notre planète selon l'Agence mondiale. "Les systèmes qui produisent des aliments et des boissons hautement transformés et mauvais pour la santé



sont à l'origine d'une vague d'obésité, d'une augmentation des cancers et des cardiopathies, tout en produisant un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre."

Voici quelques gestes à réaliser au quotidien pour améliorer votre environnement selon le ministère de l'Écologie (source 2) :

- Aérer son domicile. Chaque jour, pensez à aérer votre logement pendant au moins 10 minutes ;
- Limiter l'utilisation de certains polluants.

Les parfums d'ambiance, d'encens ou de bougies parfumées diffusent certains polluants ;

• Privilégier une alimentation faite « maison ». Les produits maison contiennent moins de substances chimiques que les produits transformés ;

• Réparer autant que possible ses objets ;

• Prendre les transports en commun plutôt que la voiture...

SUSPICIONS DE LISTÉRIOSE :

Quels sont les fromages qui pourraient être contaminés ?

Coulommiers, brie, normanville... Six fromages vendus en grandes surfaces font l'objet d'une campagne nationale de rappel depuis le 5 avril. Ces produits pourraient contenir la bactérie *Listeria monocytogenes*, responsable de la listériose. Après les pizzas Buitoni et les chocolats Kinder, c'est au tour des fromages Graindorge (groupe Lactalis) d'être rappelés.

Mardi 5 avril, Lactalis a lancé une campagne nationale de rappel concernant six fromages commercialisés en grandes surfaces. Selon le site gouvernemental Rappel Conso, ils pourraient être contaminés par la bactérie *Listeria monocytogenes*,



responsable de la listériose. Quels fromages sont concernés ?

Ce rappel de produits concerne un brie, deux coulommiers et deux normanville - cinq fromages au lait cru - produits dans la Fromagerie

de Livarot, qui appartient à Graindorge.

Ces fromages ont été commercialisés dans toute la France depuis la mi-mars, dans les supermarchés des enseignes Auchan, Leclerc, Casino, Carrefour, Intermarché, Cora, Système

U, mais aussi Schiever, et dans les épiceries « NOUS Anti Gaspi ».

La procédure de rappel doit prendre fin le 19 avril. Le numéro d'identification des lots rappelés est 250222LI9 et la marque de salubrité ou estampille est FR 14.371.001 CE.

Un autre coulommiers commercialisé par Franprix et portant le même numéro de lot fait l'objet d'un rappel dans les mêmes conditions. Listériose : quels symptômes doivent alerter ?

La listériose est une infection alimentaire rare : on compte quelques centaines de cas par an en France.

Elle provoque généralement de la fièvre, des maux

de tête, des courbatures et des troubles digestifs (diarrhées, vomissements, etc.). Les femmes enceintes, les personnes immunodéprimées et les personnes âgées doivent être particulièrement attentives à ces symptômes, recommande Rappel Conso. La listériose est, en effet, particulièrement meurtrière : environ un quart des patients décèdent. Le délai d'incubation peut aller jusqu'à huit semaines.

Si l'un de ces produits se trouve dans votre frigo, vous avez deux options :

- le jeter
- ou le ramener au magasin avec le ticket de caisse pour vous faire rembourser.



Quelle coupe pour rajeunir son visage ?

Vous trouvez votre look un peu vieillot ? Et si vous changiez simplement de coupe de cheveux ? Pour redonner du pep's à votre mise en beauté et paraître ainsi plus jeune, changer de coiffure est la première des choses à faire. Voici quelques pistes à suivre.

Une coupe courte pour rajeunir ?

«Pas forcément ! Tout peut aller à tout le monde à partir du moment où on l'adapte à la morphologie du visage.» nous explique Jordy Brechkoff, ambassadeur Redken. Vous pouvez tout aussi bien opter pour une coupe courte si vous en avez envie ou pour une coupe plus longue, si cela vous correspond davantage. Si vous adoptez les cheveux longs, veillez à trouver le bon équilibre entre volume et brushing raplapla qui peut vite alourdir la silhouette. Ne vous privez pas de vos longueurs si vous avez les cheveux crépus ou frisés. Si vous avez les cheveux fins, préférez



une coupe à la garçonne pour apporter de la dimension. De son côté, la coupe au carré est idéale pour donner l'impression de lifter les traits. Et la frange dans tout ça ? Sachez que c'est une très bonne technique «pour camoufler quelques rides sur le front.»

Une coloration ensoleillée pour paraître plus jeune

«Apporter de la lumière, ça permet de garder un visage doux. Les couleurs foncées ont tendance à assombrir la mine.» précise Jordy Brechkoff. Mesdames, n'hésitez donc pas à apporter une tonalité plus claire

à votre chevelure en choisissant par exemple de réaliser un ombré hair ou un balayage.

Côté coiffure, j'ose quoi pour rester jeune ?

«Le wavy se porte très bien, c'est très naturel. Peu importe l'âge.» En plus d'être très tendance, ce type de coiffage permet d'apporter du dynamisme à n'importe quelle coupe. Si vous avez envie de vous attacher les cheveux, ne vous privez pas ! La queue de cheval avec ou sans frange, et le chignon bun restent une valeur sûre pour rajeunir le visage.

Mewing : Quel est cet exercice avec la langue qui atténue le double menton ?

Depuis quelques mois, la vidéo de la TikToker Shanon Vlielandier fait fureur sur les réseaux sociaux : elle y dévoile une technique très simple pour faire disparaître son double menton en quelques secondes. Grâce à un exercice de placement de la langue, cette méthode appelée «mewing» est aussi efficace pour lutter contre les rides nasolabiales. Les résultats promis : le bas du visage est lifté, la mâchoire est définie et les rides sont gommées.

C'est quoi le mewing ?

Le «mewing» est une méthode de repositionnement de la langue développée par le Dr Mike Mew, orthodontiste britannique. Si le mewing explose sur les réseaux sociaux depuis peu, cette technique est déjà connue et recommandée par les orthodontistes et autres professionnels de la santé. Ils préconisent un alignement approprié de la langue pour corriger les troubles de la parole et soulager les potentielles douleurs liées à la mâchoire.

Les beautystas adeptes du mewing ont constaté que cette technique permet de se débar-



rasser de son double menton en quelques semaines, et que, sur le long terme, elle a des effets bénéfiques sur le bas du visage. Le cou est tonifié et la mâchoire s'affine, sans chirurgie.

Comment faire le mewing ?

Pour appliquer le mewing, c'est très simple : il suffit de plaquer votre langue contre le palais de votre bouche, en veillant à ne pas toucher les dents de devant. Au fil du temps, les muscles de la langue vont s'accoutumer à cette position qui va devenir un réflexe. Les experts du mewing conseillent d'appliquer cette méthode en permanence, même lors de la déglutition (l'action d'avaler) et lorsque vous buvez de l'eau. Parce qu'on a naturellement l'habitude de relâcher la langue, le mewing au début, peut demander un peu de pra-

tique pour les non initiés.

Est-ce que le «mewing» marche comme anti-rides ?

En plus d'amincir le bas du visage, le mewing affiche une action anti-rides efficace. En plaquant la langue contre le palais de la bouche, la maxillaire (mâchoire supérieure) est liftée et poussée en avant. Cette position de la langue contribue à combler les rides naso-labiales qui paraissent alors moins visibles. Sur le long terme, les fans du mewing ont également vu les bénéfices de cette méthode sur l'apparence de leur lèvres supérieure. En effet, en poussant le dessus de la bouche en avant, la langue permet d'offrir un effet plus charnu à la lèvre supérieure.

Risotto forestier



INGRÉDIENTS POUR 6+ PERSONNES

135 cl de bouillon de volaille corsé
3 belles échalotes
450 g d'un mélange de champignons
45 g de beurre demi-sel
2 cuil. à soupe d'huile de tournesol
450 g de riz à risotto
90 g de gruyère râpé français
2 cuil. à soupe de crème fraîche épaisse
quelques herbes fraîches
sel
poivre du moulin

PRÉPARATION

- Faire chauffer le bouillon de volaille.
Eplucher et ciseler les écha-

lotes.

Laver et essuyer les champignons. Les émincer.

Dans une grande poêle, faire revenir les échalotes dans le beurre, puis verser l'huile et cuire les champignons environ 4 minutes.

Ajouter le riz et le nacer. Poivrer et laisser cuire jusqu'à absorption du liquide.

Verser le bouillon de volaille à mesure qu'il est absorbé par le riz. Le temps de cuisson peut varier de 17 à 18 minutes.

Juste avant la fin de la cuisson, ajouter le gruyère râpé et la crème fraîche, mélanger et servir dès que le fromage a fondu.

Dresser le risotto dans des assiettes chaudes agrémentées d'herbes fraîches.

Tartelettes aux figues et au mascarpone

INGRÉDIENTS POUR 6+ PERSONNES

2 pâte brisée pur beurre
12 figues
53 g de fécule de maïs
75 g de sucre de canne (plus pour le saupoudrage)
75 g de crème épaisse
300 g de mascarpone

PRÉPARATION

- Préchauffer le four à 210 °C (th. 7).

Découper 4 disques de pâte et fonder les tartelettes. A l'aide d'une fourchette, piquer le fond et les bords des tartelettes. Les recouvrir de papier de cuisson et les remplir de billes en céramiques (ou haricots secs).

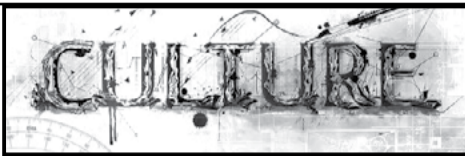
Les enfourner pendant 10 à 15 minutes, jusqu'à l'obtention d'une pâte légèrement colorée. Retirer les billes et le papier, puis poursuivre la cuisson 5 minutes. Sortir les tartelettes.



Réserver.

Laver et couper les figues en rondelles.

Dans un saladier, mélanger la fécule de maïs, le sucre de canne, la crème épaisse et le mascarpone. Verser la préparation dans chaque tartelette, lisser et disposer les rondelles de figues. Saupoudrer de sucre roux puis enfourner 20 minutes. Servir froid.



Un film documentaire sur Hasna El Bacharia au festival Vues d'Afrique de Montréal

Un film documentaire sur l'artiste Hasna El Bacharia, intitulé «La Rockeuse du désert» sera projeté en avant première à Montréal (Canada) aujourd'hui au festival Vues d'Afrique et le samedi prochain à Sherbrooke également au Canada, au festival Cinéma du monde, a-t-on appris auprès de sa réalisatrice Algero-Canadienne, Sara Nacer.

«La Rockeuse du désert» d'une durée d'1h 15min, tourné et mis au point sur une période de presque dix (10) années, est un portrait intime et profond de Hasna El Bacharia, pionnière des artistes Diwane», a précisé à l'APS, la jeune cinéaste qui vit actuellement au Canada.

Hasna El Bacharia est «la première

musicienne à franchir les barrières sociales de cette culture, elle est un exemple pour les femmes et les inspire en se réappropriant un genre musical traditionnellement réservé aux hommes. C'est une artiste singulière qui amène les femmes à redéfinir leur rôle et à défier les normes culturelles, tout en étant une performance musicale», a-t-elle estimé.

«Je suis très heureuse de pouvoir enfin dévoiler ce film tourné entre 2013 et 2018. Hasna El Becharia, est une légende nationale, une femme extraordinaire qui mérite d'être célébrée de son vivant», a encore souligné Sara Nacer.

Pour cette cinéaste, «Hasna El Becharia, pionnière du Diwane au féminin, est l'héritière vivante d'un art qui s'inscrit dans le

patrimoine Algérien ancestral et dont nous devons tous être fiers».

Abordant ses longues années de travail sur le film documentaire, la réalisatrice a fait savoir qu'il lui a fallu dix (10) années de tournage, en Algérie, notamment à Bechar, en Europe et au Canada, pour la réalisation de l'œuvre qui retrace aussi 20 années d'archives de Hasna El Bacharia.

«Cette œuvre cinématographique, première du genre consacrée à la première femme à jouer avec virtuosité le Guembri, l'unique instrument de la musique et danse Diwane, et réservé uniquement aux hommes (Maâlem), trace l'itinéraire géographique, social et culturel de Hasna El Bacharia», a déclaré la réalisatrice.

Selon elle, le film documentaire



est «sans doute une marquante contribution pour une meilleure connaissance de l'œuvre artistique Hasna». Il s'agissait aussi de «faire connaître le genre musical Diwane qui est un des plus

important du patrimoine culturel national», a-t-elle conclu.

La jeune cinéaste, Sara Nacer, a réalisé plusieurs documentaires à Montréal pour lesquels elle a réussi à décrocher des prix.

Afrique du Sud

Réouverture du musée de l'Apartheid après deux ans de fermeture



Réouverture du musée de l'Apartheid en Afrique du Sud. Il était fermé, depuis deux ans.

Situé à Johannesburg, c'est l'un des musées les plus importants du pays. Ouvert en 2001, il

retrace l'histoire du régime ségrégationniste et des luttes qui ont conduit à sa chute.

La réouverture du musée symbolise un début de retour à la vie normale en Afrique du Sud où de nombreux musées sont restés fermés pendant la pandémie de Covid-19 et qui sont aujourd'hui fragilisés. Ce sont les touristes étrangers qui se sont présentés les premiers à la réouverture du musée de l'Apartheid.

Lianne Williams ne voulait surtout pas rater la réouverture du musée. Cette australienne qui fait le tour du monde, doit pourtant prendre un avion pour la Croatie dans quelques heures: «Je suis ici depuis une semaine

et j'étais extrêmement déçue d'apprendre que le musée était fermé. Je prévois de revenir en Afrique du Sud dans quelques mois mais au cas où je ne revienne pas, au moins j'aurais vu ce que je voulais vraiment, mais alors vraiment voir.»

«Mandela, pour nous, c'est un personnage très important»

Un couple de français, originaires d'Orléans, partage cette impatience. Annie et Hadji Kebe se souviennent d'avoir milité contre le régime de l'apartheid: «On ne pouvait pas venir ici sans aller voir le musée de l'apartheid, c'est pas possible. Mandela, pour nous, c'est un personnage très important.»

Pour leur guide, Thomas Mudau, la réouverture du musée est une bouffée d'oxygène pour l'industrie touristique et une bonne nouvelle pour les touristes: «Ne pas visiter ce musée, c'est comme ne pas visiter l'Afrique du Sud. C'est comme pour la France et la tour Eiffel.»

Les Sud-Africains sont aussi de retour. Dans la file d'attente, se trouve un adolescent de 15 ans venu du Cap. Le jeune homme vient s'informer sur l'histoire de l'apartheid. Il est en train d'écrire un scénario sur la fameuse coupe de monde rugby de 1995.

Grammy Awards

Le DJ sud-africain Black Coffee, roi des platines

A 46 ans, il a su dompter les platines. Dj Black Coffee est devenu l'un des Dj les plus recherchés de la planète. Un succès couronné par sa victoire lundi lors de la 64^e édition des Grammy Awards award dans la catégorie Meilleur album de danse électronique avec l'album «Sub consciously» sorti en février l'année dernière.

Une œuvre de 12 titres comprenant des collaborations avec des artistes comme Pharrel

Williams, Usher et Sabrina Claudio entre autres.

Nathi Maphumulo, à l'Etat civil, devient le premier sud-africain vainqueur dans cette catégorie. Un coup de maître pour un coup d'essai. «Première nomination, premier Grammy, c'est incroyable ! », s'est félicité Dj Black Coffee qui est cependant loin d'être surpris par cette victoire.

«J'ai été très attentif à ce que je voulais faire avec cet album

pour qu'il puisse rivaliser à l'échelle mondiale avec des gens que je considère comme mes pairs», affirme celui qui veut inspirer de nombreux enfants sur le continent. Une couche qui se bat au quotidien contre les difficultés socio-économiques. Son message à cette jeunesse au bord de la résignation : tout est encore possible.

Bien malin, qui pourrait dire si DJ Coffee a fini d'écrire toutes les pages de sa success story.





L'industrie du cinéma russe, chamboulée après le départ de Hollywood



En apprenant la suspension par Hollywood de la sortie de ses films en Russie, en réaction à l'intervention militaire «injustifiée» en Ukraine, la Moscovite Mila Grekova a «aussitôt compris pour qui sonne le glas».

Traductrice de films américains, Mme Grekova est sans travail depuis la décision des cinq géants hollywoodiens -- Disney, Universal, Sony Pictures, Warner Bros. et Paramount -- de retirer leurs productions du calendrier russe.

Elle s'interroge toujours sur le but des sanctions: «C'est l'Occident que je déteste aujourd'hui, pas (Vladimir) Poutine, leur cible».

«Ici, Bollywood remplacera peut-être Hollywood, mais il est trop tard pour moi pour apprendre l'hindi», lâche la traductrice de 56 ans, désabusée, réagissant à l'idée de remplacer les titres américains par des films indiens, évoquée en Russie.

Au-delà de son cas, c'est toute l'industrie du cinéma russe qui subit les retombées du conflit en Ukraine, alors qu'elle se remettait à peine de la pandémie de nouveau coronavirus.

Le sort de l'industrie est suspendu cette fois-ci aux sanctions, alors que la Russie était le premier marché du cinéma européen avec ses 145,7 millions d'entrées l'année dernière, selon

l'Observatoire européen de l'audiovisuel.

Films asiatiques ?

Avant la suspension décidée par Hollywood, la compagnie russe Mosfilm-Master effectuait le doublage d'une dizaine de films étrangers par mois.

«Aujourd'hui, nous avons perdu les deux tiers des commandes», déplore son directeur Evguény Beline, qui reçoit l'AFP dans un studio performant de Mosfilm.

«Pendant la pandémie, on avait des films, mais pas de salles de cinéma ouvertes. Aujourd'hui, on a nos salles, mais pas de films», résume-t-il.

Le pays pourrait fermer la moitié de ses salles car celles-ci risquent de «perdre jusqu'à 80% des recettes» après le départ d'Hollywood, a prévenu début mars l'Association russe des patrons de salles.

Pour s'adapter et survivre, Mosfilm-Master s'apprête à embaucher des traducteurs de coréen et chinois, même si son directeur «doute que les films asiatiques marchent chez les Russes» du fait des différences culturelles.

«Ce n'est pas toujours évident», estime ce spécialiste de 70 ans, dont «30 dans le doublage». «Les Occidentaux nous sont plus proches».

«S'explorer soi-même»

«La situation est extrêmement difficile, mais pas catastrophique», veut toutefois relativiser Olga Ziniakova, 37 ans, présidente de l'un des quatre grands réseaux de salles russes, Karo.

«Depuis l'arrivée d'Hollywood en Russie, il y a 30 ans, on a traversé plein de crises: politiques, économiques, la pandémie...», dit-elle.

Depuis le début de l'offensive en Ukraine, le 24 février, le nombre d'entrées dans ses 35 salles a baissé de 70%, alors que le prix moyen d'une place (300 roubles, soit environ trois euros) n'a pas changé depuis cinq ans.

L'État a déjà promis de doubler son soutien financier à la production de films et de minimiser la charge fiscale ainsi que le coût de location des salles, se réjouit la présidente du réseau, qui semble toute petite dans l'immense salle rouge Oktiabr, une des plus grandes d'Europe avec ses 1 500 places, aujourd'hui vide.

Les Russes, privés de blockbusters américains, «s'exploreront plus profondément eux-mêmes», veut pourtant croire Olga Ziniakova, qui cite le succès du film-culte russe des années 1990, «Brat» («Frère»), revenu à l'affiche.

Son réseau s'apprête également à programmer des titres asiatiques, mais aussi latino-américains.

«Et quand Hollywood reviendra ici, le marché et les spectateurs russes ne seront plus les mêmes», prédit-elle.

«Otage» de la politique

Le départ des géants hollywoodiens n'a pas surpris Pavel Doreouli, 44 ans, dont le studio Atmosfera crée des ambiances sonores pour une quinzaine de films par an.

«Depuis des années, le cinéma mondial est l'otage de la grande politique», estime ce concepteur de son, membre depuis 2020 de l'organisation internationale «Éditeurs de son pour le cinéma» (MPSE).

«Cannes ou Berlin ne récompensent plus les films, mais leur prise de position», tacle-t-il, en référence à deux festivals de films internationaux, qui ont condamné la Russie pour son offensive en Ukraine.

«Privés des festivals internationaux, les Russes renonceront au cinéma d'auteur qui offre une vision du monde différente, si précieuse aujourd'hui», présage-t-il.

Le street artiste C215 peint

«des sourires et de l'humanité» sur les murs d'Ukraine

Sur un abribus de Kiev, Christian Guémy, alias C215, apporte la touche finale au portrait bleu et jaune d'une fillette, contraste coloré avec les bâtiments détruits par les bombardements l'entourant.

«C'est un signe de soutien», explique l'artiste de 48 ans, bombe de peinture à la main: «Si cela peut apporter un petit sourire ou un peu d'humanité dans une situation difficile, alors je suis satisfait».

Figure du street art français, C215 est arrivé en Ukraine, en plein milieu de la guerre, pour couvrir les murs d'images de paix et d'innocence.

Après l'invasion russe, l'ancien collaborateur de Banksy avait déjà réalisé une immense fresque de la même fillette aux couleurs du drapeau ukrainien sur une façade du sud de Paris.

Mais C215 estime qu'il n'avait

«pas d'autre choix» que de venir en Ukraine malgré le danger, après avoir rencontré des Ukrainiens et s'être demandé pendant plusieurs jours ce qu'il pouvait faire de plus pour les aider.

«Je n'ai pas vraiment décidé de venir à Kiev, ce sont mes peintures qui ont décidé pour moi», explique-t-il tandis que des habitants s'arrêtent pour le photographier en plein travail.

Sa fresque représentant la fillette, une couronne de fleurs dans les cheveux, est située près d'une station de métro et d'un marché gravement endommagés par une frappe - preuve, selon lui, que la Russie vise délibérément les civils.

«C'est très intense de voir le contraste avec le bâtiment bombardé derrière», affirme-t-il. «Si vous voulez faire du street art qui parle de la guerre, l'œuvre



doit être là où se déroule la guerre et elle doit montrer la destruction et la situation dans ce pays».

«Un enfant est un innocent» Le parcours de C215 a été compliqué: il est né en 1973 à Bondy, en banlieue parisienne, d'une mère adolescente qui se donnera la mort quand il a cinq ans.

Une rupture avec la mère de son premier enfant sera un autre choc profond. Il abandonne tout pour taguer, réalise au pochoir le

portrait de sa fille pour «canaliser (sa) dépression» et développe sa technique du pochoir.

Celle-ci s'affiche désormais dans plusieurs quartiers de la capitale ukrainienne.

Avec l'AFP, C215 fait le tour de ses œuvres: l'une a été peinte sur un panneau rouillé près de la tour de télévision de la ville, visée début mars par une frappe de missile qui avait fait cinq morts. Ailleurs, le portrait d'une fillette s'affiche dans les mêmes couleurs

délavées rouge et crème que le wagon de tramway abandonné sur lequel il a été dessiné, près d'un checkpoint.

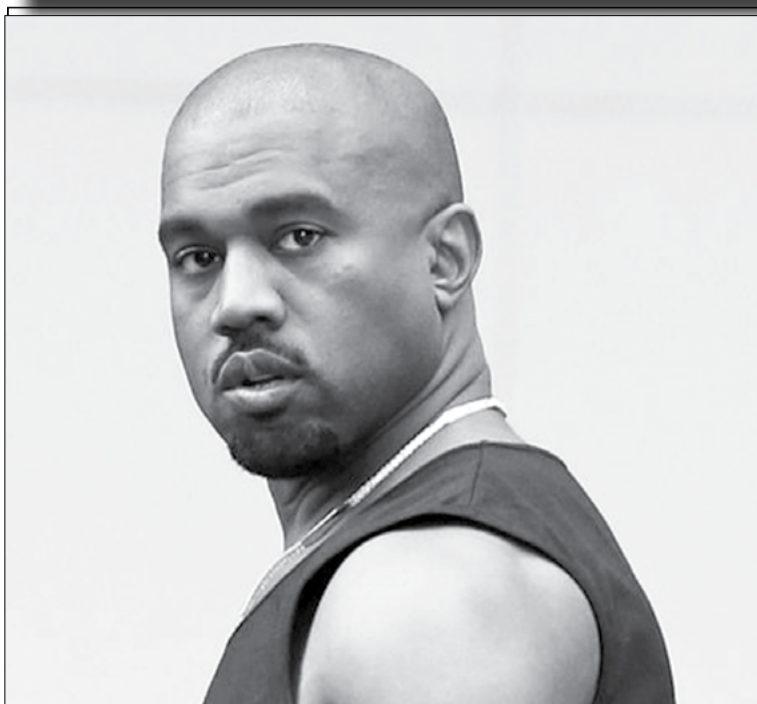
Il a aussi tagué à Lviv, dans l'ouest du pays, où une frappe a visé un dépôt d'essence durant son séjour, et à Jitomir (centre).

L'univers de l'enfance qui hante son travail --il a déclaré se sentir «trop français, trop tragique» pour poursuivre sa collaboration avec Banksy-- est évidente dans ses œuvres ukrainiennes.

«Un enfant est un innocent, un enfant n'a pas à affronter la guerre et dans cette guerre, il y a des millions de mères et d'enfants qui sont dispersés dans toute l'Europe», a-t-il déclaré.

S'éloignant sous la pluie dans sa cagoule, C215 affirme qu'il reviendra certainement à Kiev. Et la réaction des Ukrainiens à ses œuvres? «Super -- c'est ce qui me rend heureux», dit-il.

Kanye West ne participera pas à Coachella cette année



Sauf rebondissement de dernière minute, Kanye West ne sera pas à Coachella cette année. Le rappeur faisait partie des têtes d'affiche du festival californien, mais d'après TMZ (puis Variety, puis Pitchfork), il a décidé au dernier moment de ne pas venir, sans donner d'explication.

Très critiqué après s'être attaqué à Pete Davidson, le nouveau compagnon de son ex-femme Kim Kardashian, Kanye West se fait discret depuis plusieurs jours. TMZ, qui est toujours à l'affût, précise d'ailleurs qu'il n'a pas été aperçu en public depuis le 27 mars dernier, quand il a assisté, avec la star de la télé-réalité, à un match de foot de

leur fils Saint.

Pourquoi ?

Aucune raison officielle n'a pour l'instant été annoncée et le festival n'a pas non plus communiqué sur le sujet. Si d'après Variety, Kanye West n'aurait pas du tout préparé son spectacle, CNN avance que son divorce houleux avec Kim Kardashian serait la raison. La chaîne d'information américaine cite une « source proche » du rappeur contactée hier.

Les têtes d'affiche de Coachella sont désormais Billie Eilish, Harry Styles et Swedish House Mafia, qui pourrait reprendre la place de Kanye West dans le planning. Le groupe n'avait pas de date attirée pour le festival.

Travis Scott, qui n'a pas joué sur une scène majeure depuis la tragédie d'Astroworld l'année dernière, fait aussi partie des remplaçants possibles, même si cela reste peu probable. Il devait se produire à Coachella jusqu'à ce que l'accident, qui a causé la mort d'une dizaine de spectateurs, force les organisateurs à le remplacer. Néanmoins, de nombreux fans ont signé une pétition pour réclamer qu'il soit réintégré au lineup. Il était ensuite prévu qu'il monte sur scène avec Kanye West, une éventualité désormais caduque.

Le Festival de Coachella démarre le 15 avril prochain et dure jusqu'au 24.

Britney Spears confirme qu'elle est en train d'écrire ses mémoires

La rumeur avait vu juste : Britney Spears prépare bel et bien son autobiographie. Dans un post Instagram depuis effacé – une habitude – elle a expliqué pourquoi elle aborde aussi souvent son passé sur le réseau social en livrant des anecdotes de façon souvent candide. « J'écris un livre en ce moment. Ça m'aide à guérir et c'est thérapeutique », a-t-elle confié.

Depuis sa mise sous tutelle à la fin des années 2000, les interviews de la chanteuse étaient rares, et ce qu'elle regrette encore plus, c'est que sa mère et sa petite sœur ont eu tout loisir de raconter leur version. Lynne Spears avait en effet fait un grand déballage en 2008 avec

Through the Storm : A Real Story of Fame and Family in a Tabloid World, alors que sa fille alternait les internements en psychiatrie et perdait ses droits, à commencer par la garde de ses deux fils. Trente chapitres dans lesquels la mère de la chanteuse évoque tour à tour son ex-mari alcoolique – qui venait d'obtenir la tutelle de leur fille – et ses regrets d'avoir laissé Britney aux mains des managers, agents et autres employés de maison de disques.

Une question de timing

Plus récemment, c'est Jamie Lynn Spears, qui a sorti son propre ouvrage, Things I Should Have Said. Sa parution en janvier dernier a provoqué la fureur

de l'interprète de Toxic, tout juste libérée de sa tutelle après des années de combat.

« Au lieu d'utiliser mon cœur, j'utilise une approche plus intellectuelle, comme Justin (Timberlake) l'a fait si respectueusement quand il a présenté ses excuses à Janet et à moi. Alors qu'il n'a jamais été harcelé ou menacé par sa famille, il a saisi l'opportunité de s'excuser 20 ans plus tard ! Le timing fait tout !!! (...) Ma mère et ma sœur ont aussi pris cette « approche intellectuelle » en écrivant leurs propres livres alors que je n'avais même pas le droit d'avoir une tasse de thé ou de conduire ma voiture. Je ne suis pas le genre de personne à mettre sur la table des conver-



sations gênantes parce que c'est irrespectueux, mais le temps d'en parler est venu ! », a ajouté Britney Spears.

La chanteuse n'a pas confirmé le nom de son éditeur. En février

dernier, plusieurs médias avaient annoncé un contrat de 15 millions de dollars passé entre la star et la maison d'édition Simon & Schuster.

Amy Schumer balance sur les blagues qui ont été interdites aux Oscars



Amy Schumer a vu certaines de ses punchlines censurées lors des Oscars. La comique faisait partie du trio de présentatrices pour la cérémonie, aux côtés de Wanda Sykes et Regina Hall, et si elle a été relativement libre de

dire ce qu'elle voulait, elle n'a pas pu aller aussi loin qu'elle le souhaitait, sur les conseils d'un avocat.

Lors d'un spectacle de stand-up à Las Vegas cette semaine, relayé par le Hollywood Reporter,



la star est revenue sur l'altercation entre Will Smith, qu'elle a surnommé Ali (comme le boxeur Mohamed Ali), et Chris Rock. « C'était juste une putain de grosse déception. Tout ce que je peux dire, c'est que c'était vraiment triste, et je pense que ça en dit long sur la masculi-

nité toxique. C'était vraiment bouleversant, mais je pense que la meilleure façon de nous reconforter serait que je dise les blagues sur les Oscars que je n'avais pas le droit de dire à la télévision... », a-t-elle entamé.

Pas drôle

Parmi ces blagues « interdites

», Amy Schumer se moque de Joe Rogan, ou de James Franco, mais une en particulier a été très mal vue : celle sur la mort tragique d'Halyna Hutchins sur le tournage de Rust. « Don't Look Up c'est le titre d'un film cette année, moi je dirais plutôt ne regarde pas [don't look, en anglais] dans le flingue d'Alec Baldwin », lance-t-elle à son public.

Une blague d'un goût discutable et l'Académie (ou ABC) lui a sans doute sauvé la mise en la retoquant. On peut se demander pourquoi, après avoir évité le bad buzz qu'elle aurait inévitablement provoqué, la comique s'est sentie obligée de la faire fuiter en public...

PROCÈS D'ABDELGHANI HAMEL : Le Procureur général requiert le durcissement des peines pour tous les accusés

Le Procureur général près la Cour de Boumerdès a requis mardi au troisième jour de la séance du procès en appel de l'ancien Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Abdelghani Hamel, de son fils Chafik et d'anciens responsables de la wilaya de Tipasa, le durcissement de la peine pour tous les accusés poursuivis dans cette affaire. Dans la même plaidoirie, il a requis à l'endroit de l'accusé Djamel Kheznadji, ancien Directeur général des domaines de l'Etat, acquitté en première instance, une peine de cinq (05) ans de prison

ferme assortie d'une amende de 500.000 DA.

Le tribunal de première instance de Boumerdes avait rendu le 4 juin 2020 son verdict dans cette affaire, en condamnant l'ancien DGSN, Abdelghani Hamel et l'ancien wali de Tipasa Moussa Ghelai à douze ans (12 ans) de prison ferme.

Il a également confirmé la peine de 10 ans de prison ferme contre chacun des ex-walis de Tipasa, Kadi Abdelkader et Layadi Mustapha, ainsi que la peine de trois (3) ans de prison ferme contre Chafik Hamel (fils de l'ancien DGSN) et Salim Djai Djai, ex-chef de la



sûreté de wilaya de Tipasa.

La même juridiction a condamné, dans la même affaire, à 4 ans de prison avec sursis l'ancien ministre des Finances, Hadji Baba Ammi, et à 5 ans de prison ferme l'ancien directeur des domaines de Tipasa, Ali Bouamrane.

Une peine de deux (2) ans de prison ferme a été prononcée contre l'ancien directeur de l'Industrie et des mines de

Tipasa, Haddou Abderrezak, et l'ancien Conservateur foncier de Koléa, Mohamed Bouamama.

Le même tribunal a condamné l'investisseur privé Zerad Abdelhakim à une année de prison ferme et prononcé l'acquittement de l'ancien Directeur général des Domaines, Kheznadji Djamel. Le collectif de défense des accusés est intervenu au terme du réquisitions pour clamer l'innocence des accusés, affirmant que les décisions prises par les concernés étaient légales et dans le cadre de la loi en vigueur.

Pour rappel, la décision de

réouverture du procès avec une nouvelle composante judiciaire intervient après un pourvoi en cassation interjeté auprès de la Cour suprême à la demande du collectif de défense.

Les accusés dans cette affaire sont poursuivis pour plusieurs chefs d'accusation, notamment «détournement de foncier agricole», «dilapidation de deniers publics», «abus de fonction», «trafic d'influence», et «bénéfice du pouvoir et de l'influence des agents de l'Etat à l'effet d'augmenter les prix et modifier la qualité des matériaux, des services et des délais de livraison».

Report au 20 avril du procès des accusés dans l'affaire du groupe Metidji

La Cour d'Alger a reporté, mercredi, le procès en appel dans l'affaire du groupe Metidji, impliquant l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal et nombre d'anciens ministres et responsables, poursuivis pour des chefs d'accusations liés à la corruption, au 20 avril courant. Le pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) avait

condamné, fin janvier dernier, l'ancien Premier ministre, Abdelmalek Sellal à 5 ans de prison ferme et l'ancien chef de Protocole à la Présidence de la République, Mokhtar Reguieg à 6 ans de prison ferme, tandis que l'ancien P-dg du groupe Metidji, Mansour Metidji avait été condamné à 8 ans de prison ferme dans cette affaire.

Une peine de 3 ans de prison ferme avait été prononcée

à l'encontre de l'ancien directeur de Cabinet du Premier ministre, Mustapha Abdelkrim Rahiel dans le cadre de la même affaire.

L'ancien wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, l'ancien ministre des Transports et des travaux publics, Abdelghani Zaalane, et l'ancien chef de cabinet du Premier ministre, Amrani Hafnaoui avaient été acquittés.



PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO:

L'Algérie dépose le dossier de candidature «Gravure sur métaux»

L'Algérie a déposé officiellement le dossier de candidature «Gravure sur métaux: arts, savoir-faire et pratiques» pour inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité auprès de l'Unesco, conjointement avec neuf pays arabes, a-t-on appris auprès du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (Cnrap).

Le dépôt du dossier commun relatif essentiellement aux arts, au savoir-faire et aux

pratiques de la gravure sur le cuivre, l'or et l'argent, se fait avec la coordination de la République d'Irak et avec la participation de la Tunisie, de l'Egypte, de la Mauritanie, de la Palestine, de l'Arabie Saoudite, du Soudan et du Yémen.

L'élaboration scientifique du dossier algérien a été confié au Cnrap relevant du ministère de la Culture et des Arts qui a mis en exergue une série de savoir-faire et de procédés artistiques liés à la gravure sur l'or, l'argent et le cuivre, à travers les villes algériennes et leurs emplois



sociaux, étant porteur d'une identité et d'une mémoire vive aux dimensions artistiques, artisanales et économiques.

Selon l'experte qui supervise le dossier de l'Algérie,

Benabdallah Zahia, la gravure et la fabrication des métaux sont répandues dans plusieurs villes et anciennes cités, citant pour exemple Tamanrasset et la Kabylie, connues pour

l'artisanat d'argent et Batna pour l'artisanat d'or, tandis que plusieurs villes, comme Constantine, Blida, Alger et Tlemcen sont connues pour l'artisanat de cuivre.

Pour Mme Benabdallah qui est également enseignante au Cnrap, cette candidature, a pour but, de «préserver cet artisanat et les anciennes traditions qui symbolisent l'Algérie, sa culture, son identité et son histoire, étant un guide identitaire porteur de la mémoire, des us, des traditions (...) et menacés de disparition».